



programme

La saison 2005-2006 est centrée sur la première moitié du XIX^e siècle, autour des rétrospectives de deux grands artistes, Ingres au printemps prochain et Girodet cet automne. Et cette exposition Girodet est un événement qui place enfin au premier rang ce génie méconnu, si particulier dans le choix de ses thèmes et la façon de les traiter, créateur d'un monde mystérieux, équivoque, troublant dont on retrouvera, avec le symbolisme et le surréalisme, partie du charme et de l'ambiguïté.

Le XIX^e siècle encore avec la présentation de dessins des élèves de David autour du bel album romain du maître que le musée vient d'acquérir. Le XIX^e siècle toujours, et tout naturellement, au musée Eugène-Delacroix qui évoque conjointement deux grandes figures qui ont considérablement œuvré pour la gloire de Delacroix, Constant Dutilleux et Alfred Robaut.

Mais l'automne est aussi brésilien avec le rassemblement inédit des tableaux de Frans Post, véritables incunables des paysages du Nouveau Monde; ou tourné vers l'archéologie et ses avatars quand sont étudiés et présentés ces trésors antiques que sont les bijoux de la collection Campana.

L'auditorium fait, à son habitude, écho à ces manifestations mais il innove aussi en inaugurant, avec Robert Badinter, une série d'invitations lancées à de grandes personnalités d'aujourd'hui, extérieures au monde des musées.

Et c'est cette même volonté d'ouverture au monde contemporain qui nous conduit à reproduire, pour une deuxième édition, l'opération Contrepoint, cette fois autour du département des Objets d'art, à accueillir, sous la pyramide, une installation de Tunga, à proposer à Jean-Luc Moulène de poursuivre sa réflexion sur le statut de l'image et sa diffusion.

L'actualité du Louvre, c'est aussi la mise en ligne, depuis le mois de juin, d'un nouveau site internet www.louvre.fr. Tout un Louvre virtuel, fruit de quatre années de travail, qui présente les trente-cinq mille œuvres exposées, les cent quarante mille dessins du département des Arts graphiques, des parcours thématiques, des dossiers pédagogiques... Et cette actualité sans cesse renouvelée qui veut que le Louvre, « musée des musées », aille de l'avant sans cesse.

Henri Loyrette
président-directeur du musée du Louvre

Sommaire

3. Événement

3. Le nouveau site internet du Louvre

4. Expositions

4. Girodet 1767-1824

6. Autour de l'exposition Girodet

Conférences, visites, ateliers, lectures, concerts

7. Gérard, Girodet,

Gros. L'atelier de David

8. Frans Post (1612-

1680). Le Brésil à la

cour de Louis XIV

9. Autour de « Brésil, Brésils »

Visites, conférences, concerts, cinéma muet en concert, contes

10. Tunga, à la lumière des deux mondes

10. Jean-Luc Moulène :

Le Monde, le Louvre

11. Contrepoint :

De l'objet d'art à la

sculpture - Porcelaines

contemporaines

12. Trésors antiques.

Bijoux de la collection

Campana

13. Autour de

l'exposition Campana

Visites, conférences

13. Dutilleux et Robaut :

une affaire de famille

14. Vie des collections

14. Des œuvres

à découvrir

15. Actualités

des sculptures

16. Présentations

16. Charles, comte

de Clarac, Forêt vierge

du Brésil

16. Goût classique,

les arts graphiques sous

le règne de Louis XVI

17. Les nocturnes au Louvre

18. Jeune public

Films, contes, rencontres, publications, ateliers, visites

20. Regards sur la prison: Le Louvre invite Robert Badinter

20. Conférences,

journée-débat

21. Colloque, lectures

22. Cycle de films

23. Lectures, musique

24. Colloque et débat

24. Refus et puissance

de l'image en terres

d'Islam

24. Musée et ville :

nouvelles approches

25. Conférences

25. L'Œuvre en scène

25. L'actualité de la

recherche en histoire

de l'art

25. L'actualité

de la recherche

archéologique

26. Concerts

26. Musique filmée

27. Éditions du Louvre

28. Bulletin

de réservation

31. Préparer sa visite

32. Adhérer au musée

Cahier central

Agenda, films du Louvre



Anne-Louis Girodet de Roussy-Trivison (1767-1824). *Atala au tombeau*, musée du Louvre.

Le nouveau site internet du Louvre

Plus de Louvre sur louvre.fr

Le nouveau site internet louvre.fr a été rendu possible grâce à une alliance de trois mécènes : Crédit Lyonnais, Accenture et Blue Martini Software.

Il existe actuellement en français et, grâce au soutien des American Friends of the Louvre, en anglais. Une autre alliance de mécénat, autour de Dai Nippon Printing, permettra sa traduction en japonais.

En 1995, le Louvre était l'un des premiers musées au monde à exister sur internet. Dix ans après sa création, plus de six millions d'internautes surfent annuellement sur louvre.fr, soit un niveau de fréquentation quasi identique à celui des visiteurs du Louvre. Pour répondre le mieux possible à l'intérêt et aux attentes du public, tout en tenant compte des dernières évolutions technologiques, le musée propose depuis l'été un nouveau site internet. Ouvert à tous les publics, ce site est à la fois simplifié dans son accès et enrichi dans son contenu et ses capacités multimédia ou techniques.

Dans une navigation entièrement repensée, le nouveau site offre un accès direct au Louvre et à ses collections avec la présentation exhaustive des œuvres exposées et du fonds de dessins. Il invite à se promener virtuellement dans le palais (découverte des salles à 360 degrés). Il permet d'utiliser toutes les fonctionnalités de l'internet pour la préparation à la visite (proposition de parcours, plans interactifs, guides de visite sur mesure, consultation en temps réel des informations sur les événements du Louvre, mise en ligne d'une offre pédagogique adaptée aux différents types de publics). Il établit un lien personnalisé avec l'internaute en dédiant des espaces spécifiques à chaque public.

Parmi les grandes nouveautés, un moteur de recherche et des modules de navigation transversale permettent d'effectuer des recherches. La base documentaire continue de s'élargir : outre les trente-cinq mille œuvres et les cent quarante mille dessins (qui ne font pas l'objet d'une présentation régulière en raison de leur fragilité) de la collection des Arts graphiques en ligne sur le site, plus de mille cinq cents notices explicatives décrivent les pièces majeures des collections du musée.

Parmi les outils multimédia, celui de « l'œuvre à la loupe » propose de (re)découvrir certains chefs-d'œuvre du Louvre de façon totalement novatrice. L'internaute peut par exemple

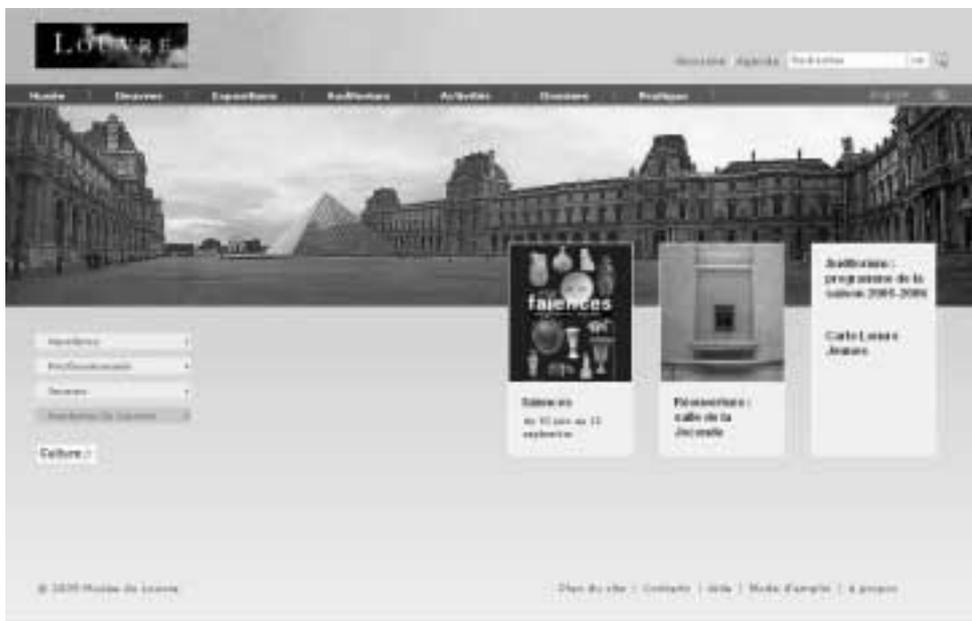
regarder *La Joconde* dans ses moindres détails grâce à un système de visualisation interactif. Une palette d'outils autorise toutes les curiosités : appréhender la taille d'une œuvre, connaître son histoire, de sa création jusqu'à nos jours, accéder à un glossaire ou consulter une bibliographie... Au-delà du mythe et de l'icône, une autre façon de poser un œil neuf sur l'œuvre.

De même, les recherches sur une thématique particulière sont à présent possibles par le biais du kaléidoscope, un module qui propose de recenser au sein des collections les œuvres ayant un rapport avec un thème donné, l'eau, la mythologie ou l'écriture par exemple. Pour découvrir au mieux les nouveautés du site, la rubrique mode d'emploi propose une petite animation décrivant les principales parties du site et l'utilisation des différents outils multimédia.

Et cela n'est qu'un début. D'autres étapes s'annoncent avec la création d'un site entièrement dédié aux enfants ou la mise en ligne de projets scientifiques (éditions en ligne, bases de données scientifiques) sans parler de l'enrichissement continu des dossiers thématiques (en vue de créer un véritable fonds culturel multimédia).

Pour découvrir toutes ces nouvelles richesses, connectez-vous dès à présent sur www.louvre.fr

1.



2.



1. Page d'accueil du nouveau site louvre.fr

2. « Œuvre à la loupe », un des nouveaux outils multimédia.

Girodet

1767-1824

Du jeudi 22 septembre 2005
au lundi 2 janvier 2006

Hall Napoléon

Ouvert tous les jours, de 9 h à 18 h, sauf le mardi. Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi. Billet spécifique pour l'exposition Girodet : 8,50 €. Billet jumelé (collections permanentes + exposition Girodet) : 13 € avant 18 h, 11 € après 18 h. Cette exposition, initiée par le Cleveland Museum of Art, est coorganisée par le musée du Louvre et la Réunion des musées nationaux, en collaboration avec l'Art Institute of Chicago, le Metropolitan Museum of Art de New York, et le musée des Beaux-Arts de Montréal, avec le concours exceptionnel du musée Girodet à Montargis. Après l'étape de Paris, elle sera montrée à l'Art Institute de Chicago, du 11 février au 30 avril 2006, au Metropolitan Museum of Art de New York du 22 mai au 27 août 2006 et au musée des Beaux-Arts de Montréal du 12 octobre 2006 au 21 janvier 2007.

Commissaire général de l'exposition: Sylvain Bellenger, conservateur en chef du Patrimoine, détaché à l'INHA. Commissaire pour l'étape de Paris: Sylvain Laveissière, musée du Louvre.

L'exposition bénéficie de la générosité des American Friends of the Louvre.

En partenariat avec France Info, i>TÉLÉ et Zurban.

Cette exposition est la première rétrospective monographique d'envergure internationale jamais consacrée à l'artiste en France et aux États-Unis. Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (Montargis [Loiret], 1767 - Paris, 1824) est l'un des peintres les plus importants de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Sa contribution artistique est comparable à celles de David, Ingres ou Géricault.



Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (1767-1824)

1. Autoportrait, en buste, de profil à gauche, musée du Louvre.

2. *Pygmalion et Galatée*, musée du Louvre

Girodet fut l'un des plus talentueux élèves de David. D'abord fidèle disciple de son maître, il s'efforça ensuite de développer un style personnel, rompant avec son enseignement. Raffinement littéraire et sensualité, sujets rares ou mythologie précieuse dominent sa peinture, qui accorde une attention toute particulière au dessin et à la lumière. Plus que tout autre artiste du XVIII^e siècle finissant, il a su tirer la peinture d'Histoire vers le spectacle des sentiments. Le mystère et l'irrationnel de son œuvre (*Le Sommeil d'Endymion*, 1791, *Ossian accueillant les héros français au paradis d'Odin*, 1802) ou le tragique spectaculaire ou intérieur (*Une Scène de déluge*, 1806, *Les Funérailles d'Atala*, 1808) détournent les règles classiques et donnent un avant-goût du romantisme à venir: Girodet représente en peinture les prémices du romantisme français qu'incarne Chateaubriand en littérature.

Son goût pour le bizarre, son érotisme ambigu, sa sophistication littéraire de grand lettré, les mystères qui l'entourent fascinaient ou déroutaient déjà de son vivant.

L'exposition s'est attachée à mettre en valeur les ruptures et contrastes de l'art de Girodet, ainsi que l'importance du contexte historique de l'époque, marquée par la Révolution, l'exécution d'un roi, la naissance et le règne d'un empereur et *in fine* le retour des Bourbons sur le trône. Son œuvre conçu alors que la société française traverse une des périodes de transformations les plus fondamentales de son histoire reste pourtant en décalage avec les événements politiques.

Plutôt que de servir le civisme républicain ou le nationalisme impérial, ses tableaux les plus engagés cherchent paradoxalement à incarner un idéal esthétique qui franchit les frontières séparant la poésie de la peinture.

Politiquement inclassable et contradictoire, sexuellement énigmatique, Girodet est le type même du héros romantique, dont il fixe l'image dans le *Portrait de Chateaubriand*. Son intérêt pour l'immatériel et le rêve, son goût pour la poésie et son classicisme excentrique lui font subtilement pervertir et métamorphoser l'enseignement de David. Son art séduisant et souvent étrange annonce les moments les plus littéraires de la peinture française, le symbolisme ou le surréalisme.

Aucun autre artiste de son temps ne s'est en effet intéressé à ce point aux liens entre les diverses formes d'art: musique, poésie, peinture et littérature. Inlassable traducteur de Virgile, d'Anacréon et de la poésie antique, il contribue aussi à l'illustration des précieuses éditions de Racine et Virgile publiées par Pierre Didot.

Avec cent peintures et dessins de l'artiste, cette exposition célèbre le talent méconnu de Girodet. C'est aussi l'occasion de révéler un dessinateur virtuose et sans rival, un portraitiste parfaitement au fait des théories psychologiques modernes de Rousseau ou de Lavater; un coloriste qui, par ses études de têtes orientales, montre le chemin à Delacroix et à Vernet. La seconde moitié du XX^e siècle avait redécouvert Girodet (exposition pour le bicentenaire de sa naissance en 1967 au musée Girodet à Montargis). Depuis cette date, notre regard a profondément changé. Un nombre important de thèses de doctorat, en particulier aux États-Unis, en Angleterre, en Italie, en France et en Allemagne, contribuent désormais à sa (re)découverte.

Parmi les œuvres présentées: *Le Sommeil d'Endymion* (1791), le *Portrait de Jean-Baptiste Belley* (1797), *Ossian accueillant les héros français au paradis d'Odin* (1802), *Atala au tombeau* (1808), le *Portrait de Chateaubriand* (1808), *La Révolte du Caire* (1810), *Pygmalion et Galatée* (Salon de 1819)... , chefs-d'œuvre d'une période prodigieuse dont l'apogée eut lieu sous l'Empire, un moindre paradoxe pour ce rebelle à l'étroit dans la politique culturelle de Napoléon.

Publications

Deux ouvrages sous la direction de Sylvain Bellenger. Coédition Gallimard / musée du Louvre Éditions.

Catalogue de l'exposition

Une douzaine d'essais écrits par des spécialistes français et américains (Marc Fumaroli, de l'Académie française, Jean-Loup Champion, Richard Dargorne, Adrien Goetz, Stéphane Guégan, Barthélemy Jobert, Jean-François Lemaire, Suzan Libby, Abigail Solomon-Godeau, Andrew Shelton) font le point sur des aspects particuliers de l'art de Girodet.

352 p., 49 €, en français et en anglais.

Le catalogue bénéficie du mécénat de la Fondation Gould et du soutien d'ArjoWiggins.

L'Album

Destiné à un large public, ce petit album illustre la puissance créatrice de Girodet et les prodigieux contrastes de son œuvre. Sylvain Bellenger, commissaire de l'exposition, retrace la vie et l'œuvre d'un artiste qui traverse les époques les plus troublées et les plus importantes de l'histoire de France.

48 p., 8 €.



Autour de l'exposition « Girodet »

Conférences

Tarifs : voir bulletin de réservation joint.

Vendredi 23 septembre à 12 h 30

Anne-Louis Girodet : l'ambiguïté et l'excès Présentation de l'exposition

par Sylvain Bellenger, conservateur en chef du patrimoine, pensionnaire de l'INHA.

Cycle de cinq conférences

Du lundi 26 septembre au lundi 24 octobre

Girodet et les genres : un classique subversif

Depuis deux décennies, la figure insolite de Girodet a été l'objet d'une redécouverte de la part des études anglo-saxonnes qui s'intéressent particulièrement à la question des identités sexuelles (*gender studies*). Les historiens de la période révolutionnaire se sont depuis penchés sur l'œuvre de ce peintre, jacobin de la première heure, qui a traversé la Restauration et l'Empire avec des positions politiques changeantes. Brillant élève de David, Girodet a opéré sa vie durant une subtile subversion de l'esthétique néoclassique. Ses multiples curiosités intellectuelles, de la littérature à la musique en passant par l'astronomie et la géologie, portent à voir en lui l'héritier de l'idéal des Lumières.

Un sens de l'excès parcourt cependant son œuvre, un maniérisme unique en son genre qui puise à l'imaginaire exotique issu des campagnes napoléoniennes, ou au goût noir de Chateaubriand dans *Atala*, pour mieux perturber les canons du beau définis par Winckelmann. Nourrie de particularismes, la peinture de Girodet orchestre un jeu de genres. Les libertés prises avec le sujet académique excèdent la typologie des genres picturaux. Les figures donnent à voir une ambiguïté sexuelle qui tend à brouiller les codes du masculin et du féminin. Le sens dramatique et spectaculaire que lui reprochait David, enfin, pointe vers les effets du mélodrame et des spectacles populaires. Ce cycle de conférences réunit les recherches récentes de spécialistes français et anglo-saxons pour éclairer cette œuvre profondément originale.

Lundi 26 septembre à 18 h 30

De Girodet à Géricault : une histoire des volcans républicains

par Bruno Chenique, chercheur en histoire de l'art, Paris.

Lundi 3 octobre à 18 h 30

Girodet et les femmes

par Darcy Grimaldo Grigsby, University of California, Berkeley.

Lundi 10 octobre à 18 h 30

Les curiosités intellectuelles de Girodet

par Sidonie Lemeux-Fraitot, chercheur en histoire de l'art, Paris.



Lundi 17 octobre à 18 h 30

Girodet et les lanternes magiques

par Helen Weston, University College London, Londres.

Lundi 24 octobre à 18 h 30

Les plaisirs du beau : Girodet et le corps masculin

par Linda Nochlin, New York University.

Visites et ateliers

Renseignements : 01 40 20 52 63.

Dans l'exposition

Présentation de l'exposition

par le commissaire dans le cadre des « nocturnes du vendredi », le vendredi 30 septembre à partir de 19 h.

Soirée « Peinture et littérature »

sous la direction artistique d'Élisabeth Lennard, vendredi 7 octobre à partir de 18 h (voir p. 17).

Visites de l'exposition

Les vendredis à 18 h 30 à partir du 14 octobre, sauf les 4 et 25 novembre.

Pour les enseignants

Présentation de l'exposition, accompagnée d'un dossier pédagogique, pour les enseignants désireux de la visiter avec leur classe, le mercredi 5 octobre à 14 h. Inscriptions : 01 40 20 55 54.

Conférences pédagogiques

pour les classes de terminale et d'étudiants, à l'auditorium avec le commissaire, le mercredi 30 novembre à 10 h.

Dans les collections du musée

Monographies d'artistes contemporains de Girodet

Corot, lundis d'octobre à 14 h 30 (sauf 24 et 31)

David, mercredis d'octobre à 14 h 30 (sauf 26)

Ingres, vendredis d'octobre à 14 h 30 (sauf 28)

Géricault, mercredis de novembre à 14 h 30 (sauf 2)

Pradier, vendredis de décembre à 14 h 30 (sauf 2 et 23)

Visites thématiques

Durée : 1 h 30.

L'influence littéraire dans la peinture romantique, vendredis de septembre à 14 h 30.

La peinture française au XIX^e siècle, mercredis d'octobre à 19 h 30.

Le portrait à l'époque romantique, samedis de novembre à 14 h 30.

Analyses d'œuvres en écho avec l'exposition

Durée : 1 h 30.

Le Serment des Horaces de David, mercredis de novembre à 19 h 45.

Portrait de Madame Récamier de David, jeudis de novembre à 12 h 30.

Léonidas aux Thermopyles de David,

mercredis de décembre à 19 h 45 (sauf 21 et 28).

La Grande Odalisque d'Ingres, jeudis d'octobre à 12 h 30 (sauf 27).

Atelier pour les classes de collège et lycée

L'art et la manière : néoclassicisme et romantisme

En partenariat avec le musée Girodet de Montargis

Pendant la durée de l'exposition, les services pédagogiques des musées Girodet (Montargis) et du Louvre travaillent en partenariat pour répondre aux demandes des enseignants et responsables d'associations désireux de visiter les deux lieux d'exposition.

Gérard, Girodet, Gros

L'atelier de David

Lectures

Avec le concours de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture.

Cycle François-René de Chateaubriand

L'auditorium évoque les préfigurations du romantisme dans la littérature française au cours d'un cycle de lectures consacrées à l'œuvre de François-René de Chateaubriand (1768-1848).

Lundi 10 octobre à 20 h 30

Atala

de François-René de Chateaubriand, lu par Gérard Desarthe.

Lundi 9 janvier à 20 h 30

René

de François-René de Chateaubriand, lu par Nicolas Vaude.

Concerts

Tarifs : voir bulletin de réservation joint.

Jeudi 27 octobre à 12 h 30

Sarah Christ, harpe

Raphaël Christ, violon

Donizetti, Spohr, Le Sueur, Massenet, Saint-Saëns.

Les concerts du jeudi sont organisés avec le concours du Fonds d'action Sacem et de la Fondation Guzik.

Mercredi 30 novembre à 20 h

Didier Sandre, récitant

Solistes et pianiste de l'Atelier Lyrique

de l'Opéra national de Paris

Lieder de Schubert et Brahms, sur des poèmes d'Ossian.

Airs extraits d'opéras : *Joseph* de Méhul,

La Vestale de Spontini, *Richard Cœur de Lion*

de Grétry, *Otello* de Rossini.

En collaboration avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

La communication des concerts bénéficie du soutien de *Télérama* et de France Musiques.

Du jeudi 22 septembre 2005

au lundi 16 janvier 2006

Aile Denon, 1^{er} étage, salles 9 à 10 (salles Mollien)

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, sauf le mardi.

Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Entrée libre avec le billet du musée.

Commissaire de l'exposition : Arlette Sérullaz, musée Eugène-Delacroix.

L'exposition bénéficie de la générosité de M^{me} Charles Wrightsman.

En liaison avec l'exposition « Girodet (1767-1824) », le département des Arts graphiques expose cinquante dessins des principaux élèves de Jacques-Louis David (1748-1825) représentés dans ses collections : Drouais, Fabre, Gérard, Girodet, Gros, Hennequin, Wicar et le Belge Navez... Si les sujets traités relèvent principalement de la peinture d'Histoire, ces œuvres offrent un parcours à travers les thèmes majeurs de cette période, à l'orée du XIX^e siècle : le portrait bien sûr, les événements contemporains, les scènes religieuses, mais aussi les thèmes homériques ou tirés des poèmes d'Ossian (barde écossais réinventé par Mac Pherson après 1750, dont la lecture était très en vogue à l'époque).

Tout récemment acquis par le Louvre, un troisième album de David de la série « romaine », classé trésor national, sera également présenté dans cette exposition.



2.

L'Œuvre en scène

Mercredi 16 novembre à 12 h 30 à l'auditorium

Voyage en Italie, albums d'Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835)

par Laura Angelucci et Arlette Sérullaz, musée du Louvre.

Deux albums, conservés au Louvre, utilisés intégralement par l'artiste pendant son séjour en Italie (1793-1800), dans lesquels s'affirme son intérêt pour l'Antiquité, pour les maîtres italiens mais aussi pour la nature.

Autour de « Gérard, Girodet, Gros... »

Atelier Face aux œuvres/croquis dans l'exposition

Durée : 3 h.

Les vendredis 28 octobre, 18 novembre et mercredi 14 décembre à 18 h 30.

Publications

Deux ouvrages de la collection « Cabinet des dessins ». Coédition 5 Continents / musée du Louvre Éditions. 90 p., 18 €, en français, anglais.

Les publications bénéficient du soutien d'ArjoWiggins.

Gérard, Girodet, Gros. L'atelier de David d'Arlette Sérullaz.

Aux jeunes artistes qui bénéficièrent de son enseignement, David a recommandé de voir « la nature à travers l'Antique sans altérer l'individualité des différents modèles vivants soumis à [leur] investigation ». Si Drouais, Hennequin, Wicar ou le Belge Navez peuvent être considérés comme les disciples les plus orthodoxes de David, Gérard, Girodet et Gros ouvrent en revanche la route aux grandes options du XIX^e siècle.

Jacques-Louis David

d'Arlette Sérullaz et Louis-Antoine Prat.

Le Louvre conserve le plus important fonds de dessins de David au monde, avec trois des douze albums « romains », huit carnets et vingt-huit dessins qui permettent de suivre, page après page, la genèse de compositions aussi célèbres que *Le Serment des Horaces*, *Les Sabines* ou *Le Sacre*.

1. Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (1767-1824), *La Révolte du Caire*, 1810 Versailles, musée national du château.

2. Antoine-Jean Gros (1771-1835), *Alexandre domptant Bucéphale*, Paris, musée du Louvre.

Frans Post (1612-1680)

Le Brésil à la cour de Louis XIV

**Du jeudi 29 septembre 2005
au lundi 2 janvier 2006**

Aile Sully, 1^{er} étage, salle de la Chapelle

Ouvert tous les jours, de 9 h à 18 h, sauf le mardi.

Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Entrée libre avec le billet du musée.

Commissaire de l'exposition : Pedro Corrêa do Lago,

président de la Bibliothèque nationale du Brésil.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec

la Bibliothèque nationale du Brésil, dans le cadre de

« Brésil, Brésils », Année culturelle du Brésil en France.

Publication :

Catalogue de l'exposition, de Pedro Corrêa do Lago

et Blaise Ducos, coédition 5 Continents / musée du

Louvre Éditions, 142 p., 30 €, en français et portugais.

Le catalogue bénéficie du soutien d'ArjoWiggins.

L'exposition bénéficie du partenariat média

de Paris Première et RFI.

**Fabuleuse histoire que celle des tableaux du
Hollandais Frans Post réalisés au Brésil dans
les années 1638-1640, puis aux Pays-Bas, et
offerts à Louis XIV quarante ans plus tard !
Les œuvres retrouvées sont exceptionnellement
réunies au musée du Louvre.**

Artiste hollandais, Frans Post voyagea dans le nord-est du Brésil entre 1637 et 1644 à la demande de Jean-Maurice de Nassau, nommé gouverneur général des territoires hollandais du Brésil en 1636 par la Compagnie hollandaise des Indes occidentales. Frans Post fut chargé d'illustrer les paysages des zones sous domination hollandaise. Ce travail représentait alors les premières vues du Nouveau Monde peintes par un Européen.

Dix-huit tableaux, auxquels s'ajoutaient neuf paysages du Brésil exécutés après le retour de Post en Hollande, furent offerts par Jean-Maurice de Nassau à Louis XIV en 1679. Huit de ces tableaux sont actuellement conservés au Louvre et constituent le centre de l'exposition. Ces paysages évoquent la région de Pernambouc, alors sous domination néerlandaise (jusqu'en 1654), à la pointe nord-est du Brésil.

Plusieurs tableaux peints par Post au Brésil ont disparu au cours des siècles, principalement au XIX^e. En 1765, un artiste amateur français nommé Thiéry avait copié certains tableaux de Frans Post, à cette époque probablement conservés au château de Chaville. Ces copies sont de fidèles reflets des originaux disparus.

La réunion exceptionnelle, à l'occasion de cette exposition, des sept tableaux peints par Post au Brésil (aujourd'hui dispersés dans quatre lieux différents) est une première dans l'histoire de l'art. Sont aussi rassemblées neuf gouaches de Thiéry, aujourd'hui conservées à la Bibliothèque nationale de France, et dix-huit gravures réalisées en 1645 par Frans Post, d'après ses tableaux, pour un livre publié en 1647.



1. Frans Post
(1612-1680)
*Le Village de
Serinhaem au Brésil*,
musée du Louvre.
2. Vinicius Cantuária.
3. São Paulo.

Autour de « Brésil, Brésils », Année culturelle du Brésil en France

Dans les salles

Renseignements : 01 40 20 52 63.

Visite-conférence

Les samedis d'octobre à 11 h 30,
les vendredis de décembre à 11 h 30
La peinture hollandaise au XVII^e siècle
Durée : 1 h 30.

À l'auditorium

Tarifs : voir bulletin de réservation joint.

Conférences

Lundi 3 octobre à 12 h 30

Présentation de l'exposition « Frans Post »
par Pedro Corrêa do Lago, président
de la Bibliothèque nationale du Brésil.

Vendredi 2 décembre à 12 h 30

Les nouveaux musées du Brésil
par Lauro Augusto de Paiva Cavalcanti,
architecte, directeur de l'Institut brésilien
du patrimoine culturel.

Concerts classiques et musiques actuelles

Les jeudi 29 septembre, 13 octobre
et 3 novembre à 12 h 30 ;

le mercredi 12 octobre à 20 h

Quatre concerts autour du compositeur
Villa-Lobos
(voir détail p. 26).

Vendredi 28 octobre à 20 h 30

Vinicius Cantuária

Il fera découvrir la bossa du XXI^e siècle,
entre tradition et modernité, dans une
formation voix, guitares et percussions.
Dans le cadre des « nocturnes du vendredi ».



3.

Cinéma muet en concert

Vendredi 7, samedi 8 octobre à 20 h 30
et dimanche 9 octobre à 16 h

São Paulo, *Symphonie d'une métropole*
Brésil, 1929, 70 min, réal. : Rudolph Rex Lustig
et Adalberto Kemeny.

Composition et interprétation musicale
de Livio Tragtenberg et Wilson Sukorski.
Création française.

Dans le cadre du Festival d'automne.
Avec le concours de l'Afaa.

À l'instar du film *Berlin, Symphonie d'une grande ville* (1927) de Walter Ruttmann, *São Paulo, Symphonie d'une métropole* célèbre l'espace urbain et fait de la ville moderne son unique sujet. Du lever au coucher du soleil apparaissent à un rythme soutenu le centre et ses hommes d'affaires, les usines et leurs ouvriers, les avenues aux riches devantures et les ambiances interlopes de ruelles de la périphérie.

Originaires de Hongrie, passés par les studios allemands de la UFA à Berlin, Rudolph Rex Lustig et Adalberto Kemeny, passionnés par São Paulo, proposent, avec ce qui sera leur unique film en tant que réalisateurs, une œuvre futuriste, une forme d'hymne visuel à la ville brésilienne la plus active des années 1920. Livio Tragtenberg et Wilson Sukorski comptent parmi les musiciens les plus en vue de la scène musicale brésilienne contemporaine. Leur composition pour *São Paulo, Symphonie d'une métropole* a été créée en 1997 à la cinémathèque de Rio de Janeiro.

Vendredi 16, samedi 17 décembre à 20 h 30
et dimanche 18 décembre à 16 h

Limite

Brés., 1931, 110 min, réal. : Mário Peixoto.
Création musicale de Gerome Nox.
Interprétation musicale de Gerome Nox
et Bruno Chevillon.

Commande de l'auditorium du Louvre.
Dans le cadre du Festival d'automne. Avec le concours
du MNAM/CCI, du Centre Pompidou et de l'Afaa.
Avec le soutien de la Sacem.

Considéré comme l'un des films les plus importants de l'histoire du cinéma brésilien, *Limite* est une œuvre singulière, réalisée en 1930-1931, par un cinéaste, poète et écrivain de vingt-deux ans, Mário Peixoto, dont c'est l'unique film. *Limite* propose une plongée dans la mémoire visuelle, les fantasmes et les angoisses de trois jeunes gens isolés, à la dérive sur une barque, en plein océan. Gerome Nox développe des œuvres qui mélangent rythmes, manipulations électroniques et électroacoustiques, bruits et ambiances urbaines. À côté de son travail personnel, Gerome Nox collabore régulièrement avec des chorégraphes et plasticiens (Christian Rizzo...).

Contes pour enfants

Avec le concours de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture.

Public scolaire du CM1 à la 5^e.

Jeudi 20 octobre à 14 h

Contes d'Amazonie et d'Amérique du Sud
par Suzanna Azquinez, conteuse,
et Bernard Ariu, accordéon.

De la cordillère des Andes à l'Océan, de l'Amazonie à la Terre de Feu, des Amérindiens aux émigrés du monde entier... Un tissage de contes, mythes, légendes et récits contemporains d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay, du Paraguay, du Chili... Des histoires à savourer, à rire, à éveiller, à garder en mémoire.



2.

Tunga

À la lumière des deux mondes

Du jeudi 29 septembre 2005
au lundi 2 janvier 2006

Installation sous la pyramide

Dans le cadre de « Brésil, Brésilils », Année culturelle du Brésil en France.

Commissaire : Marie-Laure Bernadac, musée du Louvre.

Cette présentation bénéficie de la générosité de M. Max Blumberg et de M. Eduardo Araujo (American Friends of the Louvre) et du soutien du comité des mécènes français de « Brésil, Brésilils » (Accor, Arcelor, Areva, CNP, Suez).

Elle bénéficie du partenariat média de Paris Première et de RFI.

L'œuvre a été produite grâce au soutien de la galerie Templon et de la galerie André-Millan. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Tunga présente par ailleurs, le samedi 17 septembre 2005, à l'École nationale supérieure des beaux-arts (Grande Galerie), deux performances : Tarde Vos Amei et Tereza. De 20 h à 24 h. Entrée libre.

Afin de concrétiser son engagement en faveur des artistes vivants et à l'occasion de l'Année du Brésil en France, le musée du Louvre a commandé une œuvre à l'artiste brésilien Tunga, qui fait écho à l'exposition « Frans Post ». À la vision picturale et documentaire d'un artiste hollandais du XVII^e siècle sur les paysages du Brésil répond donc la vision contemporaine d'un artiste brésilien sur l'univers du Louvre.

Tunga (José de Barros Carvalho e Mello), architecte de formation, est né en 1952. Il vit et travaille à Rio de Janeiro. Considéré comme l'un des artistes contemporains majeurs, il a exposé à la galerie nationale du Jeu de paume en 1992 et en 2001. L'artiste propose ici sa vision baroque des deux mondes.

Cette œuvre en suspension oppose, dans une alchimie noire et or, des motifs récurrents dans son travail, tels que la tresse, le hamac, le filet, à des éléments figuratifs comme les squelettes, le peigne ou les têtes de statues célèbres du musée.

Jean-Luc Moulène

Le Monde, le Louvre

Du jeudi 1^{er} décembre 2005
au lundi 20 février 2006

Photographie et projection vidéo dans la salle de la Maquette (aile Sully, entresol)

Distribution d'un tiré à part du Monde sous la pyramide

Ouvert tous les jours, de 9 h à 18 h, sauf le mardi. Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Commissaire de l'exposition : Marie-Laure Bernadac, musée du Louvre.

Grâce au soutien de Neufilize Vie.

Le travail de Jean-Luc Moulène porte plus sur le statut de l'image et sa diffusion que sur la photographie proprement dite. Il s'intéresse également à la nature et à la signification de l'objet – qu'il soit quotidien ou artistique – sous toutes ses formes et sous ses divers angles de vue.

Jean-Luc Moulène s'est fait connaître dans les années 90 avec *Disjonctions* (1996), qui inaugurerait un travail critique sur le principe de la série, composé des *Objets de grève* (1999), des *Produits de Palestine* (2002-2005) et tout récemment des *Filles d'Amsterdam* exposées au Jeu de paume (mars 2005).

Pour le Louvre, Jean-Luc Moulène propose de photographier, dans des conditions identiques et à la lumière du jour, vingt-quatre objets sélectionnés dans les collections du musée.

Ce choix subjectif porte sur des statuettes de petites dimensions, datant pour la plupart de l'Antiquité, et représentant des dieux ou déesses, des figures tutélaires, hybrides ou grotesques. Ces objets curieux et souvent inédits, qui, par leur juxtaposition, forment une sorte de musée imaginaire personnel, sont reproduits en pleine page dans un supplément du quotidien *Le Monde*, distribué gratuitement sous la pyramide. L'artiste met ainsi à la disposition d'un vaste public les images de pièces exceptionnelles et peu connues du musée du Louvre.

Parallèlement à ce processus de diffusion « hors les murs » des collections, l'artiste a souhaité rendre compte du dispositif de prise de vues de ces objets qu'il a pu photographier et filmer dans un atelier mis à sa disposition sous les combles du palais. L'arrivée et le départ des œuvres, leur installation sur un support fixe font ainsi l'objet d'un film qui est projeté dans la salle de la Maquette. Il s'agit donc d'un travail en boucle qui part du regard de l'artiste sur des objets, pour aboutir à celui du lecteur sur ces mêmes objets, en passant par les diverses opérations de cadrage, d'éclairage de la prise de vues photographique, et de l'impression sur papier journal de ces images.



1.



2.

1. Statuette du Démon Pazuzu (bronze, vers 700 av. J.-C.).

2. Tunga, *À la lumière des deux mondes, tombée*, pastel et encre dorée, 2005 (dessin préparatoire à l'installation).

3. Jim Dine, *Nature morte*, biscuit, 1998/1999.

4. Jean Luc Vilmouth, *Empreinte de Siam*, émail et biscuit, 1990.

5. Louise Bourgeois, *Nature's study*, sculpture en biscuit, Manufacture nationale de Sèvres.

Contrepoint

De l'objet d'art à la sculpture - Porcelaines contemporaines

Du jeudi 1^{er} décembre 2005
au lundi 20 février 2006

Salles du département des Objets d'art

Entrée libre avec le billet du musée.

Ouvert selon le calendrier d'ouverture des salles
du musée consultable sur www.louvre.fr

Publication hors série *Connaissance des Arts*, 32 p.

Commissaire de l'exposition : Marie-Laure Bernadac,
musée du Louvre.

Cet événement est rendu possible grâce au soutien
de la Caisse des dépôts et consignations.

En partenariat avec la Manufacture nationale
de Sèvres.

Le Louvre réédite le projet Contrepoint, dont le premier volet s'est déroulé il y a un an. « De l'objet d'art à la sculpture » est une commande d'œuvres en porcelaine, réalisées par des artistes contemporains à la Manufacture de Sèvres. Les œuvres sont exposées dans les salles du département des Objets d'art.

Le passage à travers les siècles et la diversité des techniques abordées dans ce département forment un contexte particulièrement stimulant pour l'art contemporain. La confrontation entre des œuvres du présent et des œuvres du passé, présentées dans le même décor, pose la question de la frontière entre l'objet d'art et la sculpture, témoigne de la pérennité et du renouvellement d'une technique traditionnelle et offre de nouvelles perspectives muséographiques.



Six artistes ont été invités à produire à Sèvres des œuvres spécifiques.

Johan Creten, en résidence à Sèvres, réalise lui-même trois œuvres : un buste de femme fait de multiples pétales en biscuit, une vague et un poulpe en grès émaillé.

Paul-Armand Gette conçoit sept jattes de recueillement décorées de motifs évoquant le thème des nymphes, des larmes et des suc de fruits. La jatte choisie reprend une forme de la Manufacture, dite Jatte de Damas, créée en 1897. Chaque jatte sera ornée d'un motif différent et placée auprès d'objets évoquant les déesses ou les nymphes.

Bertrand Lavier réalise en porcelaine une réplique du célèbre canapé en forme de lèvres géantes de Dalí, édité par Gufram.

Françoise Quardon conçoit une œuvre comportant plusieurs pièces. Il s'agit de deux pieds auxquels sont accrochées des chaînes faites de petites roses, reliant des armes en porcelaine (épée, poignard, poing américain...) portant des inscriptions : fidélité, fatalité, facilité, futilité.

Françoise Vergier a choisi de réaliser six têtes de femmes, dont la partie haute de la coiffe peut se soulever. Elles forment un ensemble qu'elle intitule *Potpourri*, dans la mesure où ces têtes percées de trous peuvent contenir des plantes odorantes. Ces pièces sont décorées de motifs végétaux et floraux tous différents.

Huang Yong Ping conçoit cinq grands plats en porcelaine décorés du bleu de Sèvres sur son rebord (le marli) avec, au centre de chaque plat et en relief, les tronçons d'un tatou, en grès.

Seront présentées également deux œuvres d'Elmar Trenkwalder et des créations contemporaines déjà réalisées par la Manufacture de Sèvres d'artistes tels que Louise Bourgeois, Jim Dine, Anne et Patrick Poirier, Jean-Luc Wilmouth...

Débat

Vendredi 6 janvier à 20h à l'auditorium
Objet et décor : nouvelles approches de la céramique dans la création contemporaine

Trésors antiques

Bijoux de la collection Campana

Du vendredi 21 octobre 2005

au lundi 16 janvier 2006

Aile Richelieu, entresol

Ouvert tous les jours, de 9 h à 18 h sauf le mardi.

Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Entrée libre avec le billet du musée.

Commissaires de l'exposition : Françoise Gaultier

et Catherine Metzger, musée du Louvre.

Catalogue de l'exposition : *Trésors antiques, bijoux*

de la collection Campana, de Françoise Gaultier

et Catherine Metzger, coédition 5 Continents/musée

du Louvre Éditions, 200 p., 38 €.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation

Cassa di Risparmio di Roma (Italie).

La collection rassemblée au XIX^e siècle par le marquis Giovanni Pietro Campana était considérée de son temps comme l'une des collections privées les plus importantes et les plus variées d'Europe. Acquisée pour une grande part par la France en 1861, elle constitue aujourd'hui l'un des fonds principaux des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Une sélection de plus de cent cinquante pièces est ici présentée et permet un nouvel éclairage sur la constitution de la collection et la provenance de quelques pièces majeures. Elle évoque le rôle considérable des bijoux Campana, copiés et imités au XIX^e siècle par les orfèvres Castellani, dans l'histoire du bijou de style archéologique.

Cette exposition décrit d'abord la personnalité complexe de Giovanni Pietro Campana di Cavelli (1808-1880). Issu d'une famille noble originaire de l'Aquila, il succède à son père et à son grand-père au poste de directeur général

au Mont-de-Piété de Rome en 1833. Il hérite également de leur passion : son père avait constitué une importante collection de monnaie, et son grand-père possédait déjà quelques sculptures antiques. Campana, qui est membre de nombreuses commissions et sociétés savantes, parvient, en un temps relativement bref, à former une collection exceptionnelle d'antiquités grecques, étrusques et romaines – sculptures, vases, bronzes, bijoux, monnaies et terres cuites (les plaques Campana) –, de majoliques des XV^e et XVI^e siècles, de tableaux de primitifs italiens...

Une première section illustre la richesse et la diversité de la collection de bijoux souvent considérée comme presque exclusivement composée de bijoux étrusques, mais qui comporte aussi des pièces issues des ateliers de Grèce ou de Grande Grèce, des œuvres romaines, gallo-romaines et byzantines.

La deuxième section aborde, à l'aide de quelques pièces et de documents d'archives, l'« affaire Campana ». Amené par son goût des antiquités à gager toute sa collection, le marquis Campana a en effet fini par immobiliser tous les avoirs du Mont-de-Piété. Accusé de malversation, il fut arrêté en 1857 et contraint à l'exil tandis que sa collection était mise en vente par l'État pontifical. L'« affaire Campana » et la vente de la collection, d'une certaine manière dédiée à la gloire de l'art italien, se déroulent sur le plan politique dans un climat de patriotisme croissant lié au *Risorgimento* et coïncident sur le plan artistique



avec un moment de rapprochement entre les beaux-arts et l'industrie (à Paris l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie est créée en 1863 ; à Rome le musée des Arts industriels verra le jour en 1872).

La troisième section souligne précisément l'importance des bijoux Campana dans l'histoire du bijou de style archéologique et le rôle essentiel joué par la maison Castellani, fondée en 1814 par Fortunato Pio Castellani, dans la diffusion des modèles Campana. À sa mise en vente, la collection attire la convoitise des plus grands musées européens : le British Museum, le musée de l'Ermitage, le musée du Louvre... Le gouvernement français en acquiert la majeure partie en 1861. Présentée avec succès en 1862 à Paris au Palais de l'industrie, elle gagne ensuite le musée du Louvre où elle est encore aujourd'hui l'un des plus grands fonds du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Alors que les autres séries ont été plus ou moins dispersées, les bijoux qui formaient l'un des noyaux primitifs de cette collection, avec les terres cuites, sont parvenus en totalité au Louvre, où ils peuvent témoigner aujourd'hui encore d'une des plus amples collections de bijoux antiques constituées au XIX^e siècle.



1.

1. Bracelet, fin du III^e-début II^e av. J.-C., musée du Louvre.

2. Médaille ornée d'un griffon, Castellani, UCAD.

3. Collier avec scarabées, pastiche, or et cornaline, V^e-II^e av. J.-C., atelier des orfèvres Castellani, 1859, collection Campana, musée du Louvre.

4. Constant Dutilleux (1807-1865) *Paysage* Paris, musée Eugène-Delacroix.

Musée Eugène-Delacroix Dutilleux et Robaut, une affaire de famille

Autour de l'exposition Trésors antiques

Visites

Les jeudis à 11 h à partir du 3 novembre

Renseignements : 01 40 20 52 63.

Durée : 1 h 30.

Vendredi 28 octobre à 19 h dans les salles

Présentation de l'exposition

par Françoise Gaultier et Catherine Metzger, musée du Louvre, dans le cadre des « nocturnes du vendredi ».

Conférence

Vendredi 4 novembre à 12 h 30 à l'auditorium

Exposition présentée et commentée

par Françoise Gaultier et Catherine Metzger, musée du Louvre.

L'Œuvre en scène

Mercredi 1^{er} février à 12 h 30 à l'auditorium

Le Collier aux scarabées de la collection Campana

par Françoise Gaultier et Catherine Metzger, musée du Louvre.



3.



4.

Du vendredi 21 octobre 2005
au lundi 30 janvier 2006

Musée Eugène-Delacroix

6, rue de Furstenberg – 75006 Paris.

Métro Saint-Germain-des-Près.

Renseignements : 01 44 41 86 50.

Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 17 h (fermeture des caisses à 16 h 30) sauf le mardi.

Billet d'entrée : 5 €. Gratuit pour les moins de 18 ans, et, pour tous, le premier dimanche de chaque mois.

Depuis janvier 2004, le musée Eugène-Delacroix est rattaché au musée du Louvre. Le billet d'entrée du musée du Louvre donne également accès, le même jour, au musée Eugène-Delacroix.

Commissaire de l'exposition : Arlette Sérullaz, directrice du musée Eugène-Delacroix.

L'exposition évoque deux personnalités très proches de Delacroix : Constant Dutilleux (1807-1865) – peintre, dessinateur, graveur mais aussi collectionneur et admirateur de Delacroix – et son gendre, Alfred Robaut (1830-1909). Ce dernier joua un rôle considérable dans la diffusion de l'œuvre de Delacroix, de Dutilleux, ainsi que de Corot. Dessins, gravures, photographies, peintures... les œuvres présentées proviennent de la donation faite au musée Delacroix, en 1999, par le compositeur Henri Dutilleux, descendant du peintre Constant Dutilleux, et de prêts du musée du Louvre et de la Bibliothèque nationale de France.

Constant Dutilleux,
peintre et collectionneur de Delacroix

Très tôt attiré par le dessin et conforté dans cette voie par son beau-frère Félix Robaut, c'est en 1826, lors d'un premier séjour à Paris, que Constant Dutilleux se décide à entrer dans l'atelier de Hersent, alors professeur à l'École des beaux-arts. Mais ses goûts l'entraînent presque aussitôt vers Delacroix dont il va suivre la carrière avec un intérêt soutenu, entamant avec celui-ci une correspondance suivie à partir de 1839. C'est en 1847 qu'il fait enfin sa connaissance ainsi que celle de Corot. Dès lors, il n'aura de cesse de collectionner leurs œuvres et de faire partager ses goûts à ses amis. L'œuvre peint, dessiné et gravé de Dutilleux est abondant et varié. L'exposition met l'accent sur sa prédilection pour le paysage exécuté sur nature et recomposé en atelier.

Alfred Robaut, dessinateur
et premier catalographe de Delacroix

Après de courtes études, Alfred Robaut entre dans l'imprimerie fondée par son père. En 1853, il épouse la fille aînée de Dutilleux. Par l'intermédiaire de son beau-père, il entre en relation avec Corot et Delacroix, peintres auxquels il voue une admiration passionnée qui va le pousser à devenir leur iconographe et leur historiographe.

L'exposition montre une sélection de dessins de Delacroix lui ayant appartenu et évoque parallèlement une des activités à laquelle Robaut s'adonne de plus en plus intensivement à partir des années 1860, la reproduction en fac-similé de dessins et d'autographes de Delacroix dont il assure lui-même la diffusion commerciale.

Des œuvres à découvrir



Arts de l'Islam Nouvelles acquisitions

Aile Richelieu, entresol, salle 11

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf le mardi.
Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Coffret, Inde moghole

Première moitié du XVIII^e siècle. Ivoire sculpté, ferrure d'origine en argent. Ce coffret d'ivoire est singulier à plus d'un titre, notamment par sa taille. En effet, on connaît quelques coffrets indiens d'une taille nettement inférieure. La référence visuelle est, sur un mode explicite, l'architecture moghole. Le décor du coffret est organisé suivant les rythmes d'une longue arcature : des arcs polylobés aux écoinçons végétaux reposent sur des colonnes-balustres caractéristiques de l'architecture indienne à partir du XVII^e siècle et dite « à la silhouette de cyprès » (*sarw-andam*). Plusieurs pavillons du fort de Dehli ont des colonnes cannelées de profil similaire, marquées de crochets floraux à la base. Dans le Diwan-i 'Amm, hall des audiences publiques, le trône de la Jarokha (achevé en 1648), contemporain du règne de Shah Jahan, présente des points de comparaison, reprenant dans le même style gras une composition exactement similaire. Les rapprochements qui s'imposent achèvent de transformer le coffret en une sorte d'architecture miniature. Cependant le dessus du couvercle présente un décor dont les racines sont à chercher dans l'art du livre et en particulier le décor des reliures. C'est dans la sophistication tortueuse des feuilles et des croches végétales que s'expriment les infléchissements de l'art moghol au XVIII^e siècle.

Aile Richelieu, entresol, salle 8

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf le mardi
Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Petit groupe de céramique : homme trayant une bufflesse

Syrie, fin du XII^e-début du XIII^e siècle. Découvert dans les années 1930 à Raqqa, dans le nord de la Syrie. Pâte siliceuse, décor peint sous glaçure alcaline colorée en turquoise. Cette saynète est sans équivalent : elle met en scène un personnage barbu au petit bonnet pointu – un bonnet de feutre – et à la longue tresse, trayant une bufflesse dont il recueille le lait dans une jatte ; le petit est attaché à un piquet fiché en terre. La glaçure et le décor peint en dessous sont caractéristiques de la production du nord de la Syrie dans les années 1180-1230. Durant ces mêmes années, la ronde-bosse animalière se développe en Iran et en Syrie principalement, sur les terres de la mouvance seljukide. Les Turkmènes, population affiliée aux Turcs des steppes méridionales de la Russie et fournissant les forces vives de la puissance militaire de l'Islam, pénètrent de plus en plus dans le nord de la Syrie et en Haute-Mésopotamie. Leur implantation est rurale. C'est indubitablement un personnage de ce type qui est présenté ici dans une activité pastorale ; c'est ce qu'indiquent la longue tresse et le type du personnage à la coiffe de feutre. Durant la même période, l'élevage des buffles se développe le long du cours supérieur de l'Euphrate. Outre son aspect savoureux, ce petit groupe, à la fonction toujours énigmatique, offre donc une illustration unique de ce phénomène de pénétration turcomane en Syrie du Nord.

Chaque mois ou trimestre, le musée met à l'honneur une ou plusieurs œuvres qu'il présente de manière temporaire en fonction de l'actualité (nouvelle acquisition, restauration...)

Peintures Tableau du mois

Aile Richelieu, 2^e étage, salle 17 de la peinture française

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf les mardi et jeudi. Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Un feuillet avec le texte des panneaux muraux est distribué aux visiteurs qui le demandent à la banque d'information sous la pyramide.

Ils sont également consultables sur Internet (www.louvre.fr).

Du mercredi 7 septembre au lundi 3 octobre

La Nativité, dite de Jean de Gourmont
Une remise en question.

Du mercredi 5 au lundi 31 octobre

Sainte Famille avec sainte Élisabeth et saint Jean Baptiste de Benvenuto Tisi, dit Garofalo (vers 1476-1559)
Un tableau de l'école ferraraise dans la collection de Louis XIV.

Du vendredi 4 novembre au lundi 5 décembre

Portrait de Guillaume du Vair de Frans Pourbus le Jeune (1569-1622) et sa copie par Théodore Chassériau (1819-1856), un élève d'Ingres à l'école des Flandres ?

Du mercredi 7 décembre 2005 au lundi 4 janvier 2006

L'Homme au verre de vin d'un peintre anonyme du XV^e siècle
Un tableau en quête d'une identité nationale.



Antiquités orientales

Aile Richelieu, rez-de-chaussée, salle 3

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf le mardi.
Nocturne jusqu'à 22 h le vendredi.

**Présentation du mercredi 5 octobre 2005
au lundi 30 janvier 2006**

Le déchiffrement du sumérien :

François Thureau-Dangin

***Les Inscriptions de Sumer et d'Akkad* (1905)**

François Thureau-Dangin (1872-1944), assyriologue français, membre de l'Institut, fut conservateur adjoint puis conservateur du département des Antiquités orientales du musée du Louvre de 1908 à 1928.

À la suite des travaux de Jules Oppert, son livre, *Les Inscriptions de Sumer et d'Akkad* (1905) marque une étape importante dans le déchiffrement du sumérien, premier langage écrit en écriture « cunéiforme ». Les textes historiques et littéraires sumériens du Louvre, découverts à Tello par Ernest de Sarzec à partir de 1877, forment la base de ce travail de transcription et de traduction des inscriptions royales de l'ancienne Mésopotamie, préparé par ses *Recherches sur l'origine de l'écriture cunéiforme* (1898). À l'occasion du centenaire de la publication d'un ouvrage majeur qui mit le point final aux querelles sur l'origine de l'écriture cunéiforme, et qui reste le modèle des recueils de textes modernes, le Louvre rend hommage aux travaux d'un de ses anciens conservateurs en qui les chercheurs modernes de toutes nations s'accordent à reconnaître une personnalité humaine et scientifique exceptionnelle.

Présentation temporaire

Aile Richelieu, rez-de-chaussée, salle 4 bis

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf le mardi.
Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

**Du mercredi 12 octobre 2005
à mai 2006**

Un Saint Jérôme florentin autour de 1500

En 2004, le département des Sculptures s'est enrichi d'une statuette représentant saint Jérôme pénitent. Cette œuvre appartient à un groupe de statuettes en terre cuite réalisées à Florence au début du XVI^e siècle.

Depuis le début du XV^e siècle, la terre cuite a connu un succès croissant à Florence, d'abord autour de l'atelier de Lorenzo Ghiberti, puis chez Donatello ou Benedetto da Maiano, enfin sous forme de terre cuite émaillée lors de la fortune de cette technique avec les Della Robbia. Autour de 1500, à l'apogée de la Renaissance, le goût se développe pour des statuettes, en bronze ou en terre cuite, à sujet civique (*David*) ou religieux.

Dans ce groupe à thème pénitentiel (*Marie-Madeleine*, *Saint Jean Baptiste*), notre *Saint Jérôme* fait partie d'une série d'œuvres regroupées sous le nom générique de « Maître des statuettes de *Saint Jean* et de *David* », artiste rapproché d'Andrea del Verrocchio ou de Baccio de Montelupo. D'autres œuvres attribuées à ce maître seront également présentées à cette occasion, mettant en valeur le caractère exceptionnel de l'œuvre acquise.



5.

Exposition en région

Dans le cadre de son action territoriale et de sa politique de prêts aux institutions de région, le musée du Louvre organise de nombreuses expositions hors les murs. Ces manifestations sont le fruit d'une étroite collaboration scientifique entre le musée du Louvre et les établissements concernés.

Regards sur l'art médiéval

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne (Marne).

**Du vendredi 1^{er} juillet 2005
au dimanche 15 janvier 2006**

Cette présentation est une reprise partielle de l'exposition « L'art médiéval au Louvre » organisée par Jean-René Gaborit au Japon en 2004. Elle dresse un panorama de la production artistique en France du XI^e au début du XVI^e siècle.

Enrichie de sculptures, de manuscrits et d'objets d'orfèvrerie conservés à Châlons, ainsi que de huit sculptures provenant de Châlons, mises en dépôt au musée par le département des Sculptures, cette exposition met en rapport le riche patrimoine monumental et mobilier de l'ancienne cité des drapiers avec une éblouissante série de chefs-d'œuvre prêtés par le musée du Louvre. Quarante-trois œuvres médiévales du département des Sculptures – dont huit dépôts – entrent en résonance avec cinquante-quatre œuvres d'art (sculpture, ivoirerie, orfèvrerie, enluminure) parmi les plus importantes et les plus précieuses des musées châlonnais et de la bibliothèque municipale Georges-Pompidou. Ce dialogue illustre les grandes étapes de l'art médiéval à travers l'un de ses domaines majeurs, la sculpture. L'exposition permet aussi de percevoir combien ce champ artistique s'inscrit dans une production variée où les techniques se répondent et où les artistes s'empruntent mutuellement concepts et modèles. Le Louvre prête également quelques moulages pour un espace destiné aux non-voyants.

1. Coffret, Inde moghole, XV^e siècle, 1^{re} moitié du XVIII^e siècle.

2. Petit groupe de céramique : homme traçant une bufflesse Syrie, fin du XII^e début du XIII^e siècle.

3. Anonyme, XV^e siècle, *L'Homme au verre de vin*.

4. François Thureau-Dangin.

5. Saint Jérôme pénitent, Florence, vers 1500.

Actualité des Arts graphiques



Charles, comte de Clarac, *Forêt vierge du Brésil*

Présentation d'une nouvelle acquisition

Du mercredi 28 septembre 2005

au lundi 2 janvier 2006

Aile Denon, 1^{er} étage, salle d'actualité des Arts graphiques (salle 33)

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf le mardi.

En 1816, Charles de Clarac, savant et archéologue amateur, dessinateur de grand talent, accompagne la mission au Brésil du duc de Luxembourg, ambassadeur extraordinaire de Louis XVIII. Clarac dessine dans les bois du Rio Bonito, à trente lieues de Rio de Janeiro et près des rives du Paraiba do Sul, les éléments d'une vue de la forêt primitive qu'il complètera, à son retour en Europe, par l'étude des plantes tropicales que le prince Maximilian zu Wied élève dans le parc de son château de Neuwied. Cette *Forêt vierge du Brésil* est exposée au Salon de 1819 – où Géricault montre le *Radeau de la Méduse* et Girodet son *Pygmalion* – et connaît une notoriété rapide.

La Forêt de Clarac paraît une réponse à l'appel qu'en 1805 Alexandre de Humboldt avait lancé dans l'*Essai sur la géographie des plantes*. Le célèbre naturaliste y demandait aux artistes de s'en aller peindre sur place la prodigieuse richesse de la végétation du Nouveau Monde. Humboldt devait louer le chef-d'œuvre de Clarac en raison de son sens organique du détail immanent à la totalité de la nature.

La Forêt vierge est acquise pour le département des Arts graphiques en 2004. Elle sera présentée dans la salle d'actualité en compagnie de dessins illustrant la postérité de Clarac, prêtés grâce au soutien de la Bibliothèque nationale du Brésil.

Goût classique, les arts graphiques sous le règne de Louis XVI

Du jeudi 29 septembre 2005

au lundi 2 janvier 2006

Aile Sully, 2^e étage, salles 21 à 23

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h sauf les mardi et jeudi. Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Louis XVI accède au trône de France en 1774. Son règne est contemporain de l'affirmation du classicisme, avant-goût de la modernité en rupture avec l'esprit rocaille. Les arts graphiques sont d'abord hésitants devant ce nouveau style qui deviendra l'emblème de la pensée progressiste, triomphante à partir de 1789. Avec un ensemble de soixante-dix œuvres (dessins et estampes), cette exposition retrace les enjeux esthétiques de ce goût classique, intimement liés aux revendications sociales et politiques des dernières décennies de l'Ancien Régime.

Conférence

Vendredi 26 octobre à 12 h 30

à l'auditorium

Présentation commentée

par Pascal Torrès, musée du Louvre.



1. Charles de Clarac (1777-1829) *Forêt vierge du Brésil*, musée du Louvre.

2. Jean-François Janinet (1752-1814) *Marie Antoinette d'Autriche*, collection Edmond de Rothschild du musée du Louvre.

Agenda septembre-décembre 2005



Septembre

Mercredi 7 / jusqu'au 3 octobre

Tableau du mois

La Nativité, dite de Jean de Gourmont.

Mercredi 14 à 12 h 30

L'actualité de la recherche en histoire de l'art

L'autel de Pergame : exubérance et raison à l'époque hellénistique, par F. Queyrel.

Lundi 19 à 12 h 30

L'actualité de la recherche en histoire de l'art

Un trésor musical : une exceptionnelle partition grecque sur papyrus, par A. Bélis.

Mercredi 21 à 12 h 30

L'Œuvre en scène

Gobelet au masque féminin. Minet el Beida, port du royaume d'Ougarit, Syrie, XIII^e siècle av. J.-C., par A. Caubet.

Mercredi 21 à 20 h

Concert / Musiques de chambre au Louvre

N. Gutman, violoncelle. E. Virsaladze, piano. Beethoven, R. Strauss, Rachmaninov.

Jeudi 22 / jusqu'au 2 janvier

Exposition

Girodet (1767-1824).

Jeudi 22 / jusqu'au 16 janvier

Exposition

Gérard, Girodet Gros. L'atelier de David.

Jeudi 22 à 12 h 30

Concert du jeudi / Piano solo

G. Ivanov, piano. Schubert, Liszt, Chopin, Haydn.

Vendredi 23 à 12 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »

Présentation de l'exposition « Girodet » par S. Bellenger.

Vendredi 23 à 19 h 30

Nocturne du vendredi

Toucher pour voir.

Lundi 26 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique

Les tombes de Djehouty et Hery à Dra Abou el-Naga (Thèbes-Louxor), deux hauts dignitaires du début de la XVIII^e dynastie, par J. Galan.

Lundi 26 à 18 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »

De Girodet à Géricault : une histoire des volcans républicains, par B. Chenique.

Mercredi 28 / jusqu'au 2 janvier

Actualité des Arts graphiques

Présentation d'une nouvelle acquisition *Forêt vierge du Brésil*, de Charles, comte de Clarac.

Jeudi 29 / jusqu'au 2 janvier

Exposition

Frans Post (1612-1680). Le Brésil à la cour de Louis XIV.

Jeudi 29 / jusqu'au 2 janvier

Art contemporain

Tunga. À la lumière des deux mondes.

Jeudi 29 / jusqu'au 2 janvier

Présentation des Arts graphiques

Goût classique : les arts graphiques sous le règne de Louis XVI.

Jeudi 29 à 12 h 30

Concert du jeudi

L.F. Coelho, violon. L.G. Carvalho, piano. Ravel, Prado, Villa-Lobos, R. Strauss.

Vendredi 30 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique

Les Sabéens à la lumière des découvertes archéologiques et épigraphiques de Mârib (Yémen), par I. Morwiyah.

Vendredi 30 à partir de 19 h

Nocturne du vendredi

Présentation dans les salles de l'exposition « Girodet » par le commissaire.

Octobre

Samedi 1^{er} de 18 h à 24 h / entrée gratuite

Nuit blanche

Chœurs de *Médée*, par A. Filetta, cour Marly. L'arc-en-ciel, un merveilleux météore, spectacle dans le jardin des Tuileries (sous réserve).

Lundi 3 à 12 h 30

Conférence

Présentation de l'exposition « Frans Post », par P. Corrêa do Lago.

Lundi 3 à 18 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »

Girodet et les femmes, par D. Grimaldo Grigsby.

Mercredi 5 / jusqu'au 30 janvier

Présentation des Arts de l'Islam

Le déchiffrement du sumérien : François Thureau-Dangin, *Les Inscriptions de Sumer et d'Akkad* (1905).

Mercredi 5 / jusqu'au 31 octobre

Tableau du mois

Sainte Famille avec sainte Élisabeth et saint Jean Baptiste, de Benvenuto Tisi, dit Garofalo.

Vendredi 7 à partir de 18 h

Nocturne du vendredi / Des artistes invités

Peinture et littérature dans l'exposition Girodet, avec É. Lennard.

Vendredi 7 à 20 h 30

Cinéma muet en concert

São Paulo, Symphonie d'une métropole,

réal. : R.R. Lustig et A. Kemeny.

Composition et interprétation musicale : L. Tragtenberg et W. Sukorski.

Samedi 8 à 20 h 30

Cinéma muet en concert

São Paulo, Symphonie d'une métropole,

réal. : R.R. Lustig et A. Kemeny.

Composition et interprétation musicale : L. Tragtenberg et W. Sukorski.

Dimanche 9 à 16 h

Cinéma muet en concert

São Paulo, Symphonie d'une métropole,

réal. : R.R. Lustig et A. Kemeny.

Composition et interprétation musicale : L. Tragtenberg et W. Sukorski.

Lundi 10 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique

Nouvelles recherches à Jebel Oust (Tunisie), station thermale de l'époque romaine, par J. Scheid et A. Ben Abed.

Lundi 10 à 18 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »

Les curiosités intellectuelles de Girodet, par S. Lemeux-Fraitot.

Lundi 10 à 20 h 30

Lecture

Atala, de François-René de Chateaubriand, lu par G. Desarthe.

Mercredi 12 / jusqu'à mai 2006

Présentation temporaire des Sculptures

Un *Saint Jérôme* florentin autour de 1500.

Mercredi 12 à 12 h 30

L'Œuvre en scène

Le reliquaire de la Vraie Croix, par J. Durand.

Mercredi 12 à 20 h

Concert / Musiques de chambre au Louvre

Accentus, L.G. Carvalho, piano. L. Equilbey,

direction. Villa-Lobos, Ravel,

Ravel / Pesson, Ravel / Gottwald,

Ravel / Machuel.

Jeudi 13 à 12 h 30

Concert du jeudi / Piano solo

L.G. Carvalho, piano.

Villa-Lobos, Santoro, Guarneri, Schumann.

Jeudi 13 à 20 h 30

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
S. Koussevitzky, P. Monteux, Ch. Munch.

Vendredi 14 à 14 h

Projection-rencontre pour le public scolaire
avec Guy Dangain, clarinetteste.

Vendredi 14 à 20 h 30

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
S. Ozawa, L. Bernstein.

Samedi 15 à 14 h 30

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
S. Koussevitzky, P. Monteux, Ch. Munch.

Samedi 15 à 17 h

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
R. Kubelik, S. Ozawa.

Dimanche 16 à 14 h 30

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
R. Kubelik, W. Steinberg, E. Leinsdorf, J. Barbirolli.

Dimanche 16 à 17 h

Musique filmée / Portrait du Boston Symphony Orchestra
Ch. Munch, P. Boulez, E. Leinsdorf.

Lundi 17 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Textiles archéologiques grecs, nouvelles découvertes,
par C. Moulh rat et Y. Spantidaki.

Lundi 17 à 18 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »
Girodet et les lanternes magiques,
par H. Weston.

Mercredi 19 de 10 h à 18 h

Journée-débat « Musée-musées »
Musée et ville : nouvelles approches.

Jeudi 20 / jusqu'au 16 janvier

Exposition
Trésors antiques. Bijoux de la collection Campana.

Jeudi 20 à 14 h

Contes pour enfants
Contes d'Amazonie et d'Amérique du Sud,
par S. Azquinez, conteuse,
et B. Ariu, accordéon.

Vendredi 21 / jusqu'au 30 janvier

Exposition au musée Eugène-Delacroix
Dutilleux et Robaut, une affaire de famille.

Vendredi 21 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Sauvetage au temple I d'as-Sawd 
(VIII^e-VII^e siècle avant J.-C., Yémen),
par R. Audouin et M. Arbach.

Vendredi 21 à partir de 19 h 30

Nocturne du vendredi / Rencontres
Parcours dans le musée avec N. de Crécy.

Lundi 24 à 15 h

Film jeune public
Les Trois Caballeros, réal. : J. Kinney,
B. Roberts pour les studios Disney.

Lundi 24 à 18 h 30

Conférence / Autour de « Girodet »
Les plaisirs du beau : Girodet et le corps
masculin, par L. Nochlin.

Mercredi 26 à 12 h 30

Conférence
Présentation de l'accrochage « Goût
classique », par P. Torres.

Mercredi 26 à 20 h

Concert / Musiques de chambre au Louvre
L. Korcia, violon, J.-E. Bavouzet, piano.
Beethoven, Fauré, Bartók.

Jeudi 27 à 12 h 30

Concert du jeudi
S. Christ, harpe. R. Christ, violon. Donizetti,
Spohr, Le Sueur, Massenet, Saint-Saëns.

Vendredi 28 à partir de 19 h

Nocturne du vendredi
Présentation dans les salles de l'exposition
« Trésors antiques. Les bijoux de la collection
Campana », par F. Gaultier et C. Metzger.

Vendredi 28 à 20 h 30

Concert de musiques actuelles
Vinicius Cantuária.

Novembre

Mercredi 2 à 20 h

Concert / Musiques de chambre au Louvre
D. de Niese, soprano, Orchestre Opera
Fuoco, D. Stern, direction. Haendel,
Telemann.

Jeudi 3 à 12 h 30

Concert du jeudi
A. Bouzlov, violoncelle. A. Merkle, piano.
Villa-Lobos, Schumann, Piazzolla.

Vendredi 4 / jusqu'au 5 décembre

Tableau du mois
Le Portrait de Guillaume du Vair,
de Frans Pourbus le Jeune,
et sa copie par Théodore Chass riaux.

Vendredi 4 à 12 h 30

Conférence
Présentation de l'exposition « Trésors
antiques. Les bijoux de la collection
Campana », par F. Gaultier et C. Metzger.

Vendredi 4 à 20 h

**Nocturne du vendredi / « Faces à faces » /
Le Louvre invite Robert Badinter**
Architecture, surveillance et vidéo.
par Diller + Scofidio.

Samedi 5 de 10 h   18 h

**Journée-débat « Musée-musées » /
Le Louvre invite Robert Badinter**
L'architecture pénitentiaire : espace carcéral,
espace social ?

Lundi 7 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Karnak, des premiers temps à l'Empire :
travaux récents du Centre franco-égyptien
d'étude des temples de Karnak,
par N. Grimal.

Lundi 7 à 18 h 30

Conférence / Le Louvre invite Badinter
Enfermer et punir, par R. Badinter.

Lundi 7 à 20 h 30

Lecture / Le Louvre invite Badinter
Surveiller et punir. Foucault et la prison.

Mercredi 9 de 9 h 45   18 h 30

Colloque / Le Louvre invite Robert Badinter
Photographie, prison, pouvoir. Politiques
de l'image carcérale.

Jeudi 10 à 18 h 30

Conférence / Le Louvre invite Badinter
Y a-t-il une bonne prison ? Les débats
du XIX^e siècle, par M. Perrot.

Jeudi 10 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Sirine, réal. : Khalid. *Les Courtes Peines*,
réal. : F. Pottecher et Ch. Brabant.
Les Longues Peines, réal. : F. Pottecher
et Ch. Brabant. *L'homme, la réforme*,
réal. : F. Pottecher et Ch. Brabant.
Duras à la Petite Roquette, réal. : J.N. Roy.

Vendredi 11 à 18 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
La Brèche, réal. : A. Moreau.

Vendredi 11 à 20 h 30

Rencontre / Le Louvre invite Robert Badinter
Culture et prison. Laboratoires, inventions,
possibles, avec E. Archer, N. Frize,
G. Mouesca, M. Sales.

Samedi 12 à 15 h

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
La Santé, une prison dans la ville, réal. : I. Martin.
Sans elle(s), réal. : A. Toussaint et H. Guillaume.

Samedi 12 à 17 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Suspendu, réal. : Saïd. *De jour... comme de
nu t*, réal. : R. Victor.

Samedi 12 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
9 m² pour deux, réal. : J. Césarini et J. Glasberg.

Dimanche 13 à 15 h

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Les Prisons aussi, réal. : H. Châtelain et R. Lefort.

Dimanche 13 à 17 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
P(h)omme, réal. : Mourad. *Jean-Louis Comolli et Michel Surya à la Santé*, réal. : A. Moreau.

Lundi 14 de 12 h 30 à 14 h

L'actualité de la recherche archéologique
Restauration du sanctuaire de Létô, en Lycie (Turquie), par D. Laroche. Film, *La Déesse et les grenouilles*, réal. : A. Targe.

Mercredi 16 à 12 h 30

L'Œuvre en scène
Voyage en Italie, albums d'Antoine-Jean Gros (11771-1835), par L. Angelucci et A. Sérullaz.

Mercredi 16 à 20 h

Concert / Piano solo
B. Engerer, piano. Chopin, Tchaïkovski, Prokofiev.

Jeudi 17 à 12 h 30

Concert du jeudi
D. Pae, violoncelle. J.E. Jung, piano. Saint-Saëns, Beethoven, Britten, Chopin.

Jeudi 17 à 18 h 30

Conférence / Le Louvre invite Badinter
La prison en images: caricatures et vignettes dans la presse populaire, par F. Chauvaud.

Jeudi 17 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
L'Année du second centenaire, réal. : F.L. Guiol. *Le Trou*, réal. : J. Becker.

Vendredi 18 à 16 h

Projection-rencontre pour public scolaire / Le Louvre invite Robert Badinter
Rencontre autour du thème de la prison et de ses représentations..

Vendredi 18 à 19 h

Nocturne du vendredi
Les artistes ont la parole.

Vendredi 18 à 19 h 30

Nocturne du vendredi
Toucher pour voir.

Vendredi 18 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Malec champion de golf, réal. : B. Keaton et E.F. Cline. *Les Démons de la liberté*, réal. : J. Dassin.

Samedi 19 à 17 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Prisonnier, réal. : P. Pembroke et J. Rock. *La Maison morte*, réal. : V. Fedorov.

Samedi 19 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Mémoires de prison, réal. : N. Pereira dos Santos.

Dimanche 20 à 17 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Charlot s'évade, réal. : Ch. Chaplin. *Un condamné s'est échappé*, réal. : R. Bresson.

Lundi 21 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Surprises des découvertes du paléolithique en Syrie, par S. Muhesen.

Lundi 21 à 20 h 30

Cinéma / Le Louvre invite Robert Badinter
Femmes en cage, réal. : J. Cromwell.

Vendredi 25 à partir de 18 h

Nocturne du vendredi
Les jeunes ont la parole.

Vendredi 25 à 20 h 30

Concert de musiques actuelles / Le Louvre invite Robert Badinter
A. Roos et D. Darc.

Samedi 26 à 15 h 30

Projection / Le Louvre invite Robert Badinter
Les procès d'Oscar Wilde, réal. : K. Hughes.

Samedi 26 à 18 h 30

Conférence / Le Louvre invite Robert Badinter
Le procès d'Oscar Wilde, par M. Holland.

Samedi 26 à 20 h 30

Lecture / Le Louvre invite Robert Badinter
De Profundis, d'Oscar Wilde, lu par P. Arditi (sous réserve).

Mercredi 30 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Archéologie du haut Moyen Âge en Bourgogne et dans le Poitou: stucs et décors peints, par C. Sapin.

Mercredi 30 à 20 h

Concert / Musiques de chambre au Louvre
D. Sandre, récitant. Chanteurs et pianiste de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris Schubert, Brahms, Méhul, Spontini, Grétry, Rossini.

Décembre

Jeudi 1^{er} / jusqu'au 20 février

Art contemporain
Jean-Luc Moulène, *Le Monde*, le Louvre.

Jeudi 1^{er} / jusqu'au 20 février

Art contemporain
Contrepoint. De l'objet d'art à la sculpture – Porcelaines contemporaines.

Jeudi 1^{er} à 12 h 30

Concert du jeudi
V. Reibel, flûte, J. Steinbach, piano. J.-S. Bach, Chauris, Prokofiev.

Vendredi 2 à 12 h 30

Conférence
Les nouveaux musées du Brésil, par L.A. de Paiva Cavalcanti.

Vendredi 2 à partir de 18 h

Nocturne du vendredi
Les jeunes ont la parole.

Vendredi 2 à 20 h

Nocturne du vendredi / « Faces à faces »
Carte blanche à C. David.

Samedi 3 de 10 h à 18 h

Colloque
Refus et puissance de l'image en terres d'Islam.

Mercredi 7 / jusqu'au 4 janvier

Tableau du mois
L'Homme au verre de vin, d'un peintre anonyme du XV^e siècle.

Vendredi 9 à partir de 18 h

Nocturne du vendredi
Les jeunes ont la parole.

Vendredi 9 à partir de 19 h 30

Nocturne du vendredi / Des artistes invités
M. Makeïeff.

Vendredi 9 à 20 h 30

Lecture / Le Louvre invite Robert Badinter
Le Condamné à mort, de Jean Genet. Mise en scène de J. Brochen.

Samedi 10 à 20 h 30

Lecture / Le Louvre invite Robert Badinter
Le Condamné à mort, de Jean Genet. Mise en scène de J. Brochen.

Dimanche 11 à 16 h

Lecture / Le Louvre invite Robert Badinter
Le Condamné à mort, de Jean Genet. Mise en scène de J. Brochen.

Lundi 12 à 12 h 30

L'actualité de la recherche archéologique
Archéologie des colonies grecques de l'Italie méridionale: nouvelles découvertes à Métaponte et dans son arrière-pays, par A. De Siena.

Jeudi 15 à 12 h 30

Concert du jeudi
R. Harwood, violoncelle, C. Berner, piano. Beethoven, Bridge, Chostakovitch.

Vendredi 16 à partir de 19 h 30

Nocturne du vendredi
Toucher pour voir.

Vendredi 16 à partir de 19 h 30

Nocturne du vendredi / Rencontres
Parcours dans le musée avec A. Louchard et K. Couprie.

Vendredi 16 à 20 h 30

Cinéma muet en concert
Limite, réal. : M. Peixoto. Création musicale de G. Nox.

Samedi 17 à 20 h 30

Cinéma muet en concert
Limite, réal. : M. Peixoto. Création musicale de G. Nox.

Dimanche 18 à 16 h

Cinéma muet en concert
Limite, réal. : M. Peixoto. Création musicale de G. Nox.

Films et productions du Louvre

Calendrier des projections

Hall Napoléon, salle audiovisuelle

Entrée libre sous pyramide dans la limite des places disponibles. Toutes les heures à partir de 10 h, et jusqu'à 18 h ; séance supplémentaire en nocturne. Les samedis et dimanches : toutes les heures et demie.

Du mercredi 7 au lundi 12 septembre

Du mercredi 21 au lundi 26 septembre

Du mercredi 5 au lundi 10 octobre

Du mercredi 19 au lundi 24 octobre

Du mercredi 2 au lundi 7 novembre

Du mercredi 16 au lundi 21 novembre

Du mercredi 30 novembre au lundi 5 décembre

Du mercredi 14 décembre au lundi 19 décembre

Du mercredi 28 décembre au lundi 2 janvier 2006

Mercredi

Napoléon, David le sacre de l'image
2004, 52 min, réal. : Patric Jean.

Judi

Collection Ligne, Forme et Couleur

Le Pigment

2003, 26 min, réal. : Marie-José Jaubert.

«Peindre, manipuler des couleurs, c'était à l'origine s'approprier le pouvoir colorant des matériaux naturels, c'est-à-dire le pigment proprement dit. Certains pigments ont des histoires fort étranges...»

Le Dessin

2003, 26 min, réal. : Marie-José Jaubert.

Vendredi

Impression, musée d'Alger

2003, 52 min, réal. : Patrice Chagnard.

Le musée des Beaux-Arts d'Alger présente une collection d'œuvres d'art occidental de très grande qualité rassemblées par les Français du temps des colonies et restituées à l'Algérie par les accords d'Évian.

Samedi et Dimanche

Le Louvre invisible

2005, 80 min, réal. : Stéphane Krausz.

Ce film s'intéresse à l'univers quotidien des coulisses du Louvre.

Lundi

Série Sculptures

Une série qui veut approfondir notre regard sur certaines sculptures du Louvre.

Les Taureaux de Khorsabad

1996, 26 min, réal. : Martin Fraudeau.

Sculptures anthropomorphes – tête d'homme, corps de taureau ailé, du palais de Sargon II d'Assyrie.

Un portrait au nom de Ramsès II

1995, 26 min, réal. : Martin Fraudeau.



Du mercredi 14 au lundi 19 septembre

Du mercredi 28 au lundi 3 octobre

Du mercredi 12 au lundi 17 octobre

Du mercredi 26 au lundi 31 octobre

Du mercredi 9 au lundi 14 novembre

Du mercredi 23 au lundi 28 novembre

Du mercredi 7 décembre au lundi 12 décembre

Du mercredi 21 décembre au lundi 26 décembre

Mercredi

La Bataille de la pyramide

1999, 52 min, réal. : Frédéric Compain.

Ce film retrace la naissance de la pyramide, à partir des carnets de notes de Yan Weymouth, proche collaborateur de I.M. Pei.

Judi

Les Visiteurs du Louvre

1999, 52 min, réal. : Olivier Horn.

Vendredi

Série Artistes

Bruegel l'ancien

1999, 26 min, réal. : Michael Gaumitz.

Francisco Goya

2001, 26 min, réal. : Sylvain Roumette.

Samedi et Dimanche

L'Abbaye Sainte-Foy-de-Conques

2005, 26 min, réal. : Stan Neumann.

Cette église de pèlerinage du XI^e siècle permet d'aborder l'architecture romane.

Les Vitraux de Soulages

1994, 47 min, réal. : Jean-Noël Cristiani.

Fabrication et recréation des vitraux de l'abbaye de Conques par l'artiste Pierre Soulages.

Lundi

Collection Palettes

Portrait du Fayoum – L'Européenne

1998, 26 min, réal. : Alain Jaubert.

Égypte vers 117-118 avant J.-C.

Goya – Les Jeunes – les vieilles

1992, 26 min, réal. : Alain Jaubert.

Une découverte détaillée de cette toile (de 1810-1812), œuvre exposée au musée des Beaux-Arts de Lille.

Coproductions audio

Héloïse et Abélard. Lettres d'amour

Coproduction De Vive Voix / musée du Louvre. 14,90 €.

Ce CD regroupe les lettres d'amour que se sont échangées Héloïse et Abélard, lues par Rebecca Stella et Daniel Mesguich.

Louise Farrenc

Musique de chambre. Édité chez Naive. 22 €.

L'enregistrement des concerts de janvier 2005 à l'auditorium du Louvre en coproduction avec France Musiques. Sortie en septembre 2005.

Les nocturnes au Louvre

Le musée est ouvert en nocturne jusqu'à 22 h tous les mercredis et vendredis. Des programmes spécifiques sont proposés les vendredis soir : concerts, films, performances et musiques actuelles mais aussi pratiques d'ateliers et rencontres exceptionnelles.

Les nocturnes du vendredi bénéficient du soutien de la Caisse d'épargne Île-de-France.

À l'auditorium

Soirées d'art contemporain « Faces à faces »

Vendredi 4 novembre à 20 h

En relation avec « Le Louvre invite Robert Badinter » (voir p. 20 à 23).

Architecture, surveillance et vidéo

par **Diller + Scofidio, architectes, New York**

L'œuvre du duo visionnaire Elizabeth Diller et Ricardo Scofidio se réfère, entre autres, à la relation établie de longue date entre la vision panoptique et la surveillance. Fondés sur les notions de captation, de contrôle visuel, de spectacle et de pouvoir, leurs projets relèvent tant de l'architecture que de la performance et de l'installation multimédia.

Vendredi 2 décembre à 20 h

En relation avec « Refus et puissance de l'image en terres d'Islam »

Voir p. 24.

Vendredi 6 janvier à 20 h

Objet et décor : nouvelles approches de la céramique dans la création contemporaine

Débat en relation avec « Contrepoint » (voir p. 11).

Musiques actuelles

Vendredi 28 octobre à 20 h 30

Vinicius Cantuária

Il fera découvrir la bossa du XXI^e siècle, entre tradition et modernité, dans une formation voix, guitares et percussions.

Dans le cadre de « Brésil Brésils ».

Vendredi 25 novembre à 20 h 30

Alexandra Roos et Daniel Darc

Daniel Darc, poète rock de la scène française, et Alexandra Ross, nouvelle star montante, chantent « le bain et la prison »...

Dans le cadre du programme « Le Louvre invite Robert Badinter ».

1. Tournage des *Taureaux de Khorsabad*.

2. Daniel Darc.

Dans les salles

Accès gratuit aux collections pour les moins de 26 ans lors des nocturnes du vendredi.

Pratiques d'atelier

Tous les vendredis à 18 h 30

Plus d'informations sur www.louvre.fr

Dans les salles du musée, on dessine, on photographie ou on filme pour regarder autrement et capter quelque chose de la magie du lieu et des œuvres... En atelier, on s'initie aux gestes, aux matériaux et aux règles de la fresque, de la mosaïque ou du pastel...

Les artistes ont la parole

Vendredi 18 novembre à partir de 19 h

Un nouveau rendez-vous, en partenariat avec la maison des artistes. Devant les œuvres de leur choix, des artistes font partager au public leurs goûts et leur sensibilité ; leur expérience et leur technique alimentent directement leur propos. Le regard des artistes vivants sur leurs prédécesseurs est une forme de transmission de l'héritage des maîtres ; ainsi s'écrit une histoire de l'art dans la vocation éducative du Louvre.

Les jeunes ont la parole

Vendredis 25 novembre, 2 et 9 décembre à partir de 18 h

Des étudiants en histoire de l'art, architecture et tourisme accueillent le public, le conseillent dans ses choix de parcours, commentent quelques lieux emblématiques du palais ainsi que de nombreuses œuvres.

Des rencontres exceptionnelles

Les commissaires d'expositions temporaires exposent leurs recherches et commentent les œuvres majeures présentées.

Vendredi 30 septembre à partir de 19 h

Girodet

Vendredi 28 octobre à partir de 19 h

Trésors antiques. Bijoux de la collection Campana



Des artistes invités à partager avec le public leur vision du Louvre

Vendredi 7 octobre à partir de 18 h

Peinture et littérature dans l'exposition

Girodet

Élisabeth Lennard propose une visite de l'exposition au cours de laquelle les textes ayant inspiré l'œuvre de Girodet sont dits par des comédiens.

Vendredi 21 octobre à partir de 19 h 30

À l'occasion de la parution de la bande dessinée *Période glaciaire*, parcours dans le musée avec Nicolas de Crécy, son auteur.

Vendredi 9 décembre à partir de 19 h 30

En partenariat avec le Théâtre National de Chaillot.

À l'occasion de la représentation des *Étourdis* de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.

Macha Makeïeff s'installe dans une partie du musée et invite les jeunes visiteurs à découvrir son Louvre.

Vendredi 16 décembre à partir de 19 h 30

À l'occasion de la parution de l'album *Tout un Louvre*, parcours dans le musée avec les auteurs, Antonin Louchard et Katy Couprie.

Toucher pour voir

Vendredis 23 septembre, 18 novembre et 16 décembre à 19 h 30

Atelier de 2 h dans la galerie tactile, aile Denon, niveau entresol, accès par la galerie Donatello.

À l'occasion de la nouvelle exposition de moulages à la galerie tactile sur le thème du « mouvement sculpté », un nouvel atelier est proposé aux visiteurs : « Toucher pour voir ». La sculpture est l'art du volume. Pour mieux la découvrir, les visiteurs sont invités à toucher des moulages, les yeux bandés, dans la galerie tactile du musée. Ils reconnaissent ainsi des textures, miment des attitudes et retrouvent l'équilibre des sculptures. Dans les collections, face aux œuvres originales, ils apprécient les matériaux et techniques employés par le sculpteur pour exécuter son œuvre.

Nuit blanche

Samedi 1^{er} octobre

Entrée gratuite de 18 h à 24 h

Chœurs de Médée

de Sénèque, par l'ensemble de polyphonies corses A Filetta, dans la cour Marly à 20 h 30.

L'arc-en-ciel, un merveilleux météore

Spectacle proposé au jardin des Tuileries dans le cadre de l'année mondiale de la physique (sous réserve).

Pour le jeune public

Projections, contes...

L'auditorium du musée du Louvre propose une programmation à destination du jeune public (familles, centres de loisirs et classes) : manifestations en écho aux collections et à l'actualité du musée, films, concerts, musique filmée, cinéma muet en concert, théâtre, contes et autres spectacles vivants.

Outre les séances réservées au jeune public, toutes les manifestations sont ouvertes aux classes.

Des dispositifs d'accompagnement pédagogique sont proposés aux enseignants sur un choix de manifestations.

Renseignements : auditorium.enseignants@louvre.fr

Calendrier des séances jeune public sur temps scolaire ou pendant les vacances

Vendredi 14 octobre à 14 h – Cinéma et musique

Public scolaire CM2 et collège

Projection-rencontre

avec Guy Dangain, ancien clarinette solo de l'Orchestre national de France, en présence d'un quintette de jeunes musiciens, autour d'une famille d'instruments, les cuivres.

Judi 20 octobre à 14 h – Conte

Public scolaire du CM1 à la 5^e

Contes d'Amazonie et d'Amérique du Sud par Suzanna Azquinezzer, conteuse, et Bernard Ariu, accordéon (voir détail p. 9)

Lundi 24 octobre à 15 h - Film Public familial / Centres de loisirs à partir de 6 ans

Les Trois Caballeros

É.-U., 1944, 71 min, coul., réal. : Jack Kinney, Bill Roberts pour les studios Disney. Version originale sous-titrée. L'Amérique latine vue par les studios Disney... Un festival de couleurs et d'humour, mêlant prises de vues réelles et images animées sur des rythmes endiablés, en l'honneur de l'anniversaire de Donald (qui fête ses dix ans en 1944). Le célèbre canard se voit offrir un voyage à travers le sud du continent américain, à la découverte des traditions de ses cousins brésiliens, chiliens, mexicains, argentins... L'occasion de retrouver des personnages aussi attachants que le perroquet professeur de samba José Carioca, l'Aracuan, oiseau fou de la jungle amazonienne, ou Panchito, le coq mexicain...

Vendredi 18 novembre à 16 h

Projection-rencontre

Public scolaire, classes de lycée

Rencontre autour du thème de la prison et de ses représentations, sur projet pédagogique

Avec le concours du rectorat de Paris et du Genepi (Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées). Manifestation gratuite, réservée aux classes ayant assisté à l'une des manifestations du programme « Regards sur la prison. Le Louvre invite Robert Badinter ».

Publications

Tout un Louvre

d'Antonin Louchard et Katy Couprie. Coédition Thierry Magnier / musée du Louvre Éditions (octobre 2005), 256 p., 17,50 €.

Une exploration joyeuse et débridée du Louvre : peinture, sculpture, eau-forte, photographie et collage, œuvres classiques et créations contemporaines se mêlent et se font écho pour nous guider hors des sentiers battus de l'art et offrir aux enfants une vision du monde rehaussée de couleurs, de beauté et d'émotion.

Une exposition des planches originales sera organisée à l'accueil des groupes du 8 décembre 2005 au 15 janvier 2006 et sera accompagnée d'ateliers pour enfants de 5 à 13 ans.

Ali Baba

de Rachel Beaujean-Deschamps, illustration de Louise Heugel. Collection « Les Contes du Louvre ». Coédition Thierry Magnier / musée du Louvre Éditions (octobre 2005), 32 p., 13 €.

D'après le très célèbre conte des *Mille et Une Nuits*, voici une nouvelle exploration du département des Art de l'Islam du Louvre à travers une quinzaine d'œuvres.

L'iconographie puise dans les trésors de couleurs de l'art perse : carreaux de céramiques, poteries, coupes et panneaux de revêtements.

L'Arche de Noé

de Céline Monier, illustration de Louise Heugel. Collection « Les Contes du Louvre ». Coédition Thierry Magnier / musée du Louvre Éditions, 32 p., 13 €.

Un des premiers récits du Déluge se trouve dans l'Épopée de Gilgamesh, un texte babylonien, écrit il y a quatre mille ans. Un traitement inédit de ce récit biblique plonge les enfants dans le département des Antiquités d'Orient et de Mésopotamie : majestueux bas-reliefs sculptés de la cour Khorsabad ou étonnantes statuette d'animaux...

Les Secrets de la Bible

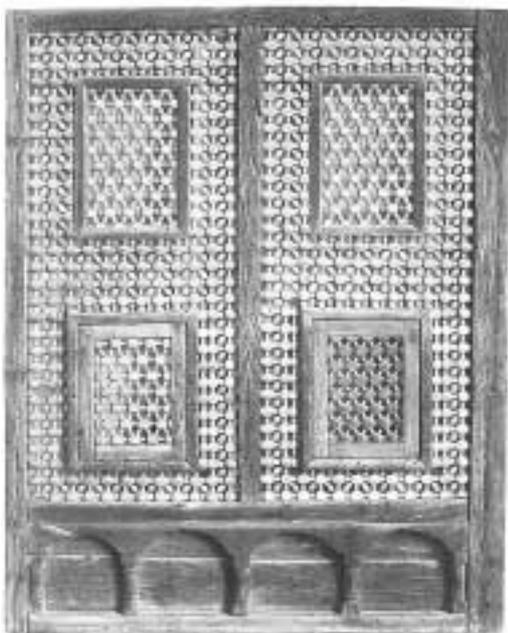
de Lili Ait-Kaci-le-Diraïson et Jean-Louis Schlegel. Coédition Le Seuil jeunesse / musée du Louvre Éditions (novembre 2005), 192 p., 19 €.

Un petit guide très pratique pour découvrir la Bible au Louvre. La première partie raconte les grandes histoires de la Bible, de la genèse aux Évangiles, la seconde est consacrée à leurs représentations parmi les œuvres du musée.

Louis XIV, sous le règne du Roi-Soleil

de Charles Delaville, illustrations d'Emmanuelle Étienne. Collection « L'Histoire au musée ». Coédition Hachette Jeunesse / musée du Louvre Éditions, 48 p., 14,50 €.

Les différentes facettes du Roi-Soleil illustrées par des œuvres magnifiques présentent tour à tour l'enfant solitaire, le « grand roi » désigné par Dieu, le politicien éclairé ou le brillant mécène des arts, des lettres et des sciences.



Ateliers et visites

Renseignements : 01 40 20 52 63.

Dans les salles

Du château fort à la pyramide de verre

Durée : 2h.

De la forteresse de Philippe Auguste à l'accès au Grand Louvre : architecture, espace, technique et matériaux à huit siècles d'intervalle. Visite de ces deux constructions puis, en atelier, construction d'une petite maquette de la pyramide

Enfants de 8 à 12 ans

samedi 15 octobre à 14 h 15

lundi 31 octobre à 14 h 15

mercredi 16 novembre à 14 h 15

samedi 26 novembre à 14 h 15

mercredi 28 décembre à 14 h 15

samedi 31 décembre à 14 h 15

Le moucharabieh, découper la lumière

Durée : 2h.

Dans le département des Arts de l'Islam, les enfants découvrent l'utilité architecturale du moucharabieh et la subtilité de sa fonction. Puis, en atelier, ils expérimentent comment le moucharabieh apprivoise la lumière et la matérialise en variété de motifs géométriques avant de créer et de découper de nouveaux motifs pour composer leur moucharabieh.

Enfants de 8 à 12 ans

mercredi 26 octobre à 14 h 15

samedi 29 octobre à 14 h 15

mercredi 7 décembre à 14 h 15

samedi 17 décembre à 14 h 15

lundi 26 décembre à 14 h 15

Dans l'atelier du peintre

Durée : 2h.

L'atelier propose aux enfants de se familiariser avec les éléments nécessaires à l'élaboration d'un tableau. Jeux et manipulations leur permettent d'appréhender les techniques picturales et de mieux comprendre le métier de peintre. Dans le musée, les tableaux sont commentés à l'aide d'une mallette pédagogique.

Enfants de 6-8 ans

jeudi 27 octobre à 10 h 30

mercredi 16 novembre à 14 h 15

mercredi 28 décembre à 14 h 15

samedi 31 décembre à 10 h 30

Enfants de 8-12 ans

samedi 22 octobre à 14 h 15

mercredi 2 novembre à 14 h 15

mercredi 30 novembre à 14 h 15

jeudi 29 décembre à 14 h 15



2



3

Peindre le monde, ou la fidélité au réel

Durée : 2h.

L'atelier propose de montrer comment, en Italie, à la fin du XIII^e siècle, la peinture s'écarte des codes byzantins, élaborés pour rendre visible le monde divin, et renoue avec la représentation du monde d'ici-bas. Trois exercices plastiques permettent d'assimiler quelques différences fondamentales entre l'art byzantin et celui de la Renaissance italienne.

Enfants de 6-8 ans

mercredi 19 octobre à 14 h 15

samedi 10 décembre à 10 h 30

lundi 19 décembre à 10 h 30

Enfants de 8-12 ans

vendredi 28 octobre à 14 h 15

mercredi 30 novembre à 14 h 15

jeudi 22 décembre à 14 h 15

Épopée de la guerre de Troie

Durée : 2h.

Les enfants découvrent l'une des plus grandes légendes de l'Antiquité à partir d'œuvres peintes et sculptées. En atelier, un jeu de rôle leur permet de s'identifier aux dieux et héros de l'épopée.

Enfants de 7 à 10 ans

mercredi 19 octobre à 10 h 30

lundi 31 octobre à 14 h 15

mercredi 7 décembre à 10 h 30

samedi 31 décembre à 14 h 15

Enfants de 5 à 13 ans

Pendant les vacances de Noël, des activités inédites seront proposées aux jeunes visiteurs en lien avec « Tout un Louvre ». Ateliers tous les jours, sauf le mardi, à 10 h 30, 11 h 30, 14 h et 15 h. Billet sur place à l'accueil des groupes (4,50 €).

Dans le jardin des Tuileries

Enfants de 4 à 12 ans

Au cœur du jardin des Tuileries, le musée du Louvre, en partenariat avec l'association « L'Enfance de l'art », propose aux enfants des ateliers d'arts plastiques et de sensibilisation à la nature : ateliers du petit sculpteur, jardinage, découvertes des arbres...

1. Moucharabieh, musée du Louvre

2. Maquette du musée

3. Le jardin des Tuileries

Regards sur la prison

Le Louvre invite Robert Badinter

Le Louvre inaugure cet automne une série d'invitations lancées à de grandes personnalités extérieures au monde des musées. Penseurs, écrivains, compositeurs... sont conviés à porter leur regard sur les arts visuels et leur histoire, à renouveler l'approche des collections et du palais en suscitant le débat culturel. C'est sur les relations entre les arts et le monde carcéral que Robert Badinter a choisi d'axer sa proposition. Sous son égide, l'auditorium présente une programmation pluridisciplinaire autour du thème de la prison, à travers une étude de ses représentations tant réalistes qu'imaginaires.

Conférences

Lundi 7 novembre à 18 h 30

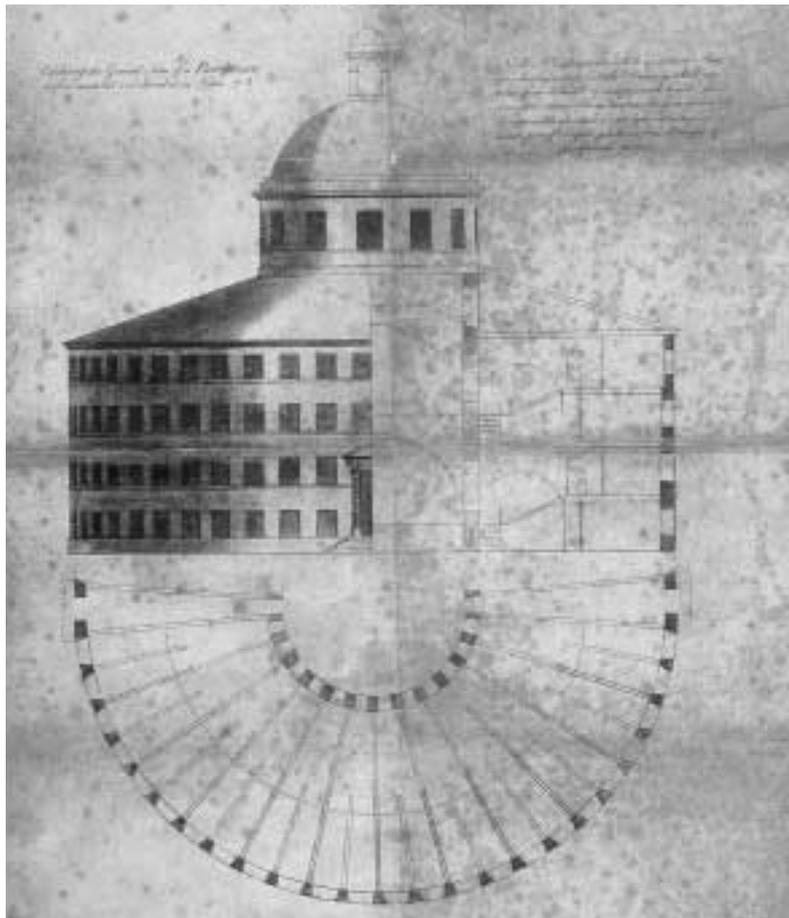
Enfermer et punir
par Robert Badinter.

Jeudi 10 novembre à 18 h 30

Y a-t-il une bonne prison? Les débats du XIX^e siècle
par Michelle Perrot, université Paris-VII.

Jeudi 17 novembre à 18 h 30

La prison en images: caricatures et vignettes dans la presse populaire
par Frédéric Chauvaud, université de Poitiers.



Journée-débat

« Musée-musées »

Samedi 5 novembre

L'architecture pénitentiaire: espace carcéral, espace social?
Ce n'est qu'à partir de la Révolution et a fortiori de l'Empire que la prison devient le lieu par excellence de la pénalité française, et que l'on entreprend la construction d'édifices dont la vocation est pénitentiaire dès l'origine. C'est également à partir de cette époque que se fait jour le débat central autour du concept de prison, avec comme corollaire une mise en question de l'aménagement de l'espace carcéral: la prison est-elle un instrument social de rédemption et d'humanisation des peines, ou bien sa vocation est-elle strictement punitive? La conception des prisons véhicule le projet d'une société, ses utopies comme ses faces les plus sombres. Il est donc intéressant d'opérer une mise en perspective historique de l'espace carcéral avant d'aborder la réflexion autour des concepts et projets mis en œuvre aujourd'hui, toujours marqués par la difficile conciliation de deux exigences: garder et réinsérer.

10 h
Ouverture

10 h 15
Introduction
par Robert Badinter.

10 h 45
La prison dans ses murs: histoire de l'institution
par Jean-Claude Vimont, Université de Rouen.

11 h 15
Naissance de l'architecture carcérale
par Fabienne Doulat, École pratique des hautes études.

11 h 45
Abbayes, châteaux... la réutilisation carcérale des biens nationaux
par Christian Carlier, historien,
Jean-François Leroux, association Renaissance du l'abbaye de Clairvaux.

12 h 15
De la prison au musée: avatars d'une maison d'arrêt
par Catherine Prade, conservateur du Musée national des prisons de Fontainebleau.

15 h
Introduction à la période moderne et contemporaine
par Christian Demonchy, architecte.

15 h 30
Débat: quelles propositions, quelles réponses aujourd'hui?
avec Guy Autran, Alain Bretagnolle,
Adrien Fainsilber, Pierre Vurpas, architectes,
Claude Leroy, neuro-psychiatre,
Quang-Dang Tran, ingénieur architecte.

17 h
Synthèse et conclusion
par Robert Badinter.

Colloque

Mercredi 9 novembre

**Photographie, prison, pouvoir.
Politiques de l'image carcérale**

En collaboration avec Thomas Y. Levin, Princeton University, Princeton.

Si, comme certains ont pu le soutenir, les photographies de la prison militaire d'Abou Ghraïb marquent le moment où l'image numérique est devenue partie prenante de l'histoire de la photographie (dans sa capacité à documenter, à provoquer un débat critique), ces images constituent aussi le tout dernier chapitre d'une relation de longue date entre la photographie et les prisons. Parmi ses nombreuses fonctions, la photographie a servi – à vrai dire depuis son invention même – comme technologie de contrôle d'État intimement liée aux pratiques de l'administration pénitentiaire. Depuis le cliché d'identité qui a toujours marqué le passage du seuil de la prison et les techniques de classification proto-biométriques par la photographie, instaurées par Alphonse Bertillon, avec lesquelles l'État a considérablement augmenté son habilité à identifier et à poursuivre les criminels, la photographie s'est présentée comme une véritable technologie du pouvoir, de la surveillance et de l'emprisonnement. Et cependant, les images d'Abou Ghraïb en sont l'exemple le plus actuel, la photographie peut aussi devenir l'instrument inverse, parvenant à éclairer la situation critique des prisonniers, à révéler les abus de pouvoir et les conditions inhumaines d'incarcération. Cette dimension de la photographie comme témoin accusateur connaît, avec l'image numérique et ses conditions particulières de production (par exemple les téléphones mobiles avec appareil photographique intégré) et de dissémination (notamment le cyber-espace), une évolution certaine. L'imagerie numérique permet-elle dès lors de mettre en lumière sous de nouveaux aspects ce que Christian Phéline a nommé « l'image accusatrice » ?

Dessin pour le Panopticon (plan au sol, élévation et coupe), dessin de Willey Reveley d'après Jeremy Bentham, crayon, encre et aquarelle, 1791, Cahiers de Bentham.

Nouvelles perspectives sur l'histoire de la photographie carcérale

9 h 45

Ouverture du colloque

par Thomas Levin, Princeton University.

10 h

Remarques sur l'histoire des stratégies photographiques de capture du criminel

par Susanne Regener, Danish University of Education, Copenhague.

10 h 40

Figures photographiques du criminel en Italie, de la criminologie à la police d'identification

par Ilse About, EHESS, Paris.

11 h 20

Une chambre noire en prison: photographies par les prisonniers, Joliet Penitentiary, États-Unis, 1890-1920

par Alan Sekula, California Institute for the Arts, Los Angeles (sous réserve).

12 h-12 h 40

Portraits dans la durée: images vidéo de prisonniers et de gardiens

Discussion avec Fiona Tan, artiste, Amsterdam, auteur de l'installation vidéo *Correction* (2004).

Témoignage et activisme par l'image

14 h 30

Images de la révolte: témoignages et diffusion en France, en Italie et aux États-Unis dans les années 1970

par Philippe Artières, Centre Michel-Foucault, Paris.

15 h 10

Discussion et projection

avec Hélène Châtelain, réalisatrice, extraits de *Les Prisons aussi*, film n.b., 1973.

15 h 50

Entretien et projection

avec Harun Farocki, artiste, *I Thought I was seeing Convicts*, film vidéo, 2002 (sous réserve).

16 h 30

Abou Ghraïb: de la prison militaire au procès

par André Gunthert, EHESS, Paris.

17 h 10

Voir et montrer l'univers carcéral de la Palestine

par Ariella Azoulay, université de Bar-Ilan, Israël.

17 h 50-19 h

Débat

Lectures

Avec le concours de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture.

Lundi 7 novembre à 20 h 30

Surveiller et punir

Foucault et la prison

Lorsque *Surveiller et punir: naissance de la prison* paraît en 1975, Michel Foucault s'est engagé depuis plusieurs années dans une action militante, marquée notamment par la création avec Jean-Marie Domenach et Pierre Vidal-Naquet du GIP (groupe d'information sur les prisons). Bien plus qu'une simple histoire de l'institution carcérale, Michel Foucault propose une perspective novatrice d'analyse du châtement en termes de fonction sociale complexe. Il ouvre ainsi la voie à une redéfinition de la notion même de pouvoir et d'exercice du pouvoir dont Gilles Deleuze souligne la portée dans son *Post-scriptum sur les sociétés de contrôle*.

Vendredi 9, samedi 10 décembre à 20 h 30,

dimanche 11 décembre à 16 h

Le Condamné à mort

de Jean Genet

Travail conçu et mis en scène par Julie Brochen. Lumières: Dominique Fortin.

Avec Jean-Toussaint Bernard, Félicité Chaton, Antoine Hamel, Cécile Périconne, Irina Solano et Vincent Leterme.

En coproduction avec le Théâtre de l'Aquarium, avec la complicité du Jeune Théâtre National.

« Deux sortes de rêve sont particulièrement significatives: le rêve du pécheur endurci, le rêve du meurtrier. Au plus profond de son rêve, ce que l'homme rencontre, c'est sa mort. »

Ludwig Binswanger, psychiatre suisse.

« Révons ensemble, Amour, à quelque dur amant Grand comme l'Univers mais le corps taché d'ombres.

Il nous bouclera nus dans ces auberges sombres, Entre ses cuisses d'or, sur son ventre fumant » Jean Genet.

« Deux sortes de rêves »... se dessinent à partir du *Condamné à mort*, ce long poème dédié par Genet à la mémoire de Maurice Pilorge « assassin de vingt ans ». Une lecture de ce poème sera proposée en résonance avec des fragments de *Baal*, le premier texte dramatique de Bertold Brecht, réflexion d'une beauté fulgurante et brutale sur la suspension du jugement moral.

Regards sur la prison

Le Louvre invite Robert Badinter

Cycles de films

Prison française (1960-2005). Regards croisés
Du jeudi 10 au dimanche 13 novembre

Une sélection de films documentaires qui témoignent à la fois de l'évolution du regard de la société française sur l'univers carcéral et de la multiplicité des approches ou des dispositifs développés par les réalisateurs pour tenter de rendre compte avec rigueur de la réalité de la prison.

Jeudi 10 novembre à 20 h 30

Sirine

Fr., 2004, 6 min, coul., réal. : Khalid.

Court-métrage réalisé par un jeune détenu.

Les Courtes Peines

Fr., 1963, 31 min, n.b., réal. : Frédéric Pottecher et Charles Brabant (série « Les prisons »).

Les Longues Peines

Fr., 1963, 27 min, n.b., réal. : Frédéric Pottecher et Charles Brabant (série « Les prisons »).

L'homme, la réforme

Fr., 1963, 26 min, n.b., réal. : Frédéric Pottecher et Charles Brabant (série « Les prisons »).

Trois épisodes d'une série qui contribua à une réforme de la politique pénitentiaire. Pour la première fois, une équipe de télévision pénètre dans l'univers carcéral et s'enquiert des conditions de vie des détenus.

Duras à la Petite Roquette

Fr., 1967, coul., 12 min, réal. : Jean-Noël Roy (série « Dim Dam Dom »).

Dans ce document, Marguerite Duras pose des questions très directes à la première directrice d'une prison française, la prison de femmes de la Petite Roquette dans le 11^e arrondissement. Sont abordés les différents aspects de son métier et de ses rapports avec les détenus.

Vendredi 11 novembre à 18 h 30

La Brèche

Fr., 1993, 52 min, coul., réal. : Alain Moreau. Pendant trois mois, une vingtaine de prisonniers de la prison de haute surveillance de Saint-Maur, sélectionnés par le compositeur Nicolas Frize, ont suivi un stage de formation d'ingénieur du son, puis, accompagnés de musiciens professionnels, participé à la création d'une œuvre musicale, *Passion profane*.

Vendredi 11 novembre à 20 h 30 – Rencontre Culture et prison

Laboratoires, inventions, possibles

Avec Évry Archer, psychiatre, Nicolas Frize, compositeur, Gabriel Mouesca, président de l'OIP, Michèle Sales, déléguée à la Culture en Aquitaine. Rencontre animée par Alain Moreau, cinéaste, philosophe.

Samedi 12 novembre à 15 h

La Santé, une prison dans la ville

Fr., 1985, 23 min, coul., réal. : Isabelle Martin. Des riverains témoignent de la relation qu'ils ont développée avec la Santé et avec quelques détenus. Des femmes de prisonniers évoquent leur vie, leur attente à proximité de la prison.

Sans elle(s)

Fr., 2001, 59 min, coul., réal. : Anne Toussaint et Hélène Guillaume.

Sept détenus de la maison d'arrêt de la Santé évoquent l'absence, la violence de la distance, la difficulté de vivre éloignés des femmes. Chacun a réalisé une séquence de ce film.

Samedi 12 novembre à 17 h 30

Suspendu

Fr., 2004, 6 min, coul., réal. : Saïd.

Court-métrage réalisé par un jeune détenu.

De jour... comme de nuit

Fr., 1992, 109 min, coul., réal. : Renaud Victor. Une immersion complète du réalisateur dans la vie quotidienne des prisonniers de la prison des Baumettes à Marseille, et ce pendant plusieurs mois.

Samedi 12 novembre à 20 h 30

9 m² pour deux

Fr., 2005, 94 min, coul., réal. : Joseph Césarini et Jimmy Glasberg.

Après plusieurs mois de formation à la cinématographie, des détenus, qui sont tour à tour interprètes et cameramen, ont mis en scène des séquences de leur vie quotidienne, à l'intérieur de la prison des Baumettes. Film inédit. Avant-première en présence de l'équipe du film.

Dimanche 13 novembre à 15 h

Les Prisons aussi

Fr., 1973, 92 min, coul., réal. : Hélène Châtelain et René Lefort (GIP).

Composé de témoignages d'anciens prisonniers et d'ouvriers, ce film à charge sur la situation carcérale française du début des années 1970 est également un témoignage passionnant des activités du Groupe d'information sur les prisons (GIP), animé notamment par Michel Foucault.

Dimanche 13 novembre à 17 h 30

P(h)omme

Fr., 2004, 7 min, coul., réal. : Mourad.

Court-métrage réalisé par un jeune détenu.

Jean-Louis Comolli et Michel Surya à la Santé

Fr., 1996, 120 min, coul., réal. : Alain Moreau (série « Télérencontres »).

Deux intellectuels discutent avec des détenus de la représentation des prisons dans les médias, au cinéma.

Prison et fiction. Entre comédie et tragédie

Du jeudi 17 au lundi 21 novembre

L'univers carcéral n'a cessé d'intéresser le cinéma de fiction. Il est un espace romanesque fertile avec ses personnages de criminels, de malfaiteurs ou d'insurgés. Les unités de lieu, d'action et de temps sont les contraintes mêmes qui régissent la vie des détenus et du personnel pénitentiaire. Elles font de la prison un lieu propice à la tragédie.

Ce programme, qui propose une sélection de quelques-unes des fictions les plus originales parmi celles consacrées à la prison et à l'enfermement, ne pouvait écartier les interprétations burlesques de la cavale des grands comiques du cinéma muet.

Jeudi 17 novembre à 20 h 30

L'Année du second centenaire (*The second Hundred Years*)

É.-U., 1927, 23 min, n.b., muet, réal. : Fred L. Guiol. Avec Stan Laurel, Oliver Hardy, Stanley Sandford...

Le Trou

Fr., 1960, 121 min, n.b., réal. : Jacques Becker. Avec Michel Constantin, Jean Keraudy, Philippe Leroy, Raymond Meunier... Adapté du récit de José Giovanni, ce film d'une haute qualité formelle présente la tentative d'évasion de cinq détenus de la prison de la Santé.

Vendredi 18 novembre à 20 h 30

Malec champion de golf (*Convict 13*)

É.-U., 1920, 21 min, n.b., muet, réal. : Buster Keaton et Edward F. Cline.

Les Démons de la liberté (*Brute Force*)

É.-U., 1947, 98 min, n.b., réal. : Jules Dassin. Avec Burt Lancaster, Hume Cronyn, Charles Bickford, Howard Duff...

Un film sombre qui montre la dureté des rapports entre détenus, entre détenus et personnel pénitentiaire, et le désir irrésistible de liberté.

Samedi 19 novembre à 17 h 30

Prisonnier (*Detained*)

É.-U., 1924, 14 min, n.b., muet,
réal. : Percy Pembroke et Joe Rock.
Avec Stan Laurel, Julie Leonard
et Agnes Avers.

La Maison morte (*Mertvyi Dom*)

URSS, 1932, 88 min, n.b.,
réal. : Vassili Fedorov. Avec Nikolai Hmelev,
Nikolai Podgorni...

En 1850, à vingt-huit ans, Fedor Dostoïevski est arrêté pour sa participation à un groupe révolutionnaire de Petrachevski. Condamné à mort, il subira un simulacre d'exécution. Il croit vivre sa dernière minute lorsqu'on lui apprend qu'il est gracié. Sa peine est commuée en quatre ans de travaux forcés en Sibérie.

Samedi 19 novembre à 20 h 30

Mémoires de prison (*Memórias do Cárcere*)

Br., 1984, 185 min, coul., réal. : Nelson Pereira dos Santos. Avec Carlos Vereza, Glória Pires, Nildo Parente, José Dumont, Wilson Grey...

Au Brésil, le soulèvement des militaires de l'Alliance nationale de libération déclenche, en 1936, à la veille de ce qui sera la dictature de l'Estado Novo (1937-1945) de Gétúlio Vargas, une vague de répression contre les intellectuels progressistes. Elle atteint Graciliano Ramos, directeur d'école dans une localité du Nordeste et écrivain.

Dimanche 20 novembre à 17 h 30

Charlot s'évade (*The Adventurer*)

É.-U., 1917, 31 min, n.b., muet,
réal. : Charles Chaplin.

Avec Charles Chaplin, Edna Purviance...

Un condamné s'est échappé,
ou *Le vent souffle où il veut*

Fr., 1956, 99 min, n.b., réal. : Robert Bresson.
Avec François LeTerrier, Charles LeClainche, Maurice Beerblock, Roland Monod, Jacques Ertaud, Jean-Paul Delhumeau...
Arrêté et interrogé par la police allemande pour actes de résistance, le lieutenant Fontaine est incarcéré au fort de Montluc dans la région lyonnaise. La Gestapo le condamne à mort. Avec le soutien moral des autres détenus, il met précisément au point son évasion.

Lundi 21 novembre à 20 h 30

Femmes en cage (*Caged*)

É.-U., 1950, 96 min, n.b., réal. : John Cromwell.
Avec Eleanor Parker, Agnes Moorhead, Ellen Corby, Hope Emerson...

Œuvre sombre, sans compromis, ce film consacré à la vie dans une prison de femmes montre de quelle façon la prison peut définitivement détruire les individus que la société a décidé de rejeter.



Oscar Wilde : du procès à l'enfermement

Samedi 26 novembre

à 15 h 30

Projection

Les procès d'Oscar Wilde

(*The Trials of Oscar Wilde*)

Angl., 1960, 123 min, coul., réal. : Ken Hughes.
Avec Peter Finch, Yvonne Mitchell, James Mason, Nigel Patrick, Lionel Jeffries, John Fraser, Sonia Dresdel... Inédit en France.
Au sommet de sa gloire, Oscar Wilde attaque en justice le marquis de Queensbury pour l'avoir diffamé en dénonçant publiquement sa relation avec lord Douglas, le fils du marquis. Sans succès. C'est Wilde qui va être condamné pour délit d'homosexualité à deux ans de travaux forcés qu'il purgera dans la prison de Reading, dans le sud de Londres.

à 18 h 30

Conférence

Le procès d'Oscar Wilde

par Merlin Holland, petit-fils d'Oscar Wilde.
À l'occasion de la parution des *Minutes du procès d'Oscar Wilde*, Paris, Stock, 2005.

à 20 h 30

Lecture

Avec le concours de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture.

De Profundis

d'Oscar Wilde,

lu par Pierre Arditi (sous réserve).

Depuis la prison de Reading où il est incarcéré après avoir été condamné à deux ans de travaux forcés pour indécence et sodomie, Oscar Wilde rédige cette longue lettre adressée à son amant, lord Alfred Douglas. Confession ambiguë, *De profundis* exprime avec force la détresse d'un homme en butte à la rigueur d'une société qui refuse d'admettre les provocations d'un esprit jugé trop excentrique.

Musiques actuelles

Vendredi 25 novembre à 20 h 30

Alexandra Roos, Daniel Darc

En écho au programme conçu par Robert Badinter, et lors de la nocturne du vendredi, la chanson sera à l'honneur autour du thème de l'univers carcéral. Daniel Darc, poète rock, et Alexandra Roos, étoile montante de la nouvelle scène française, nous donneront leur lecture de ce thème avec des créations originales (voir p. 17).

Colloque et débat

Refus et puissance de l'image en terres d'Islam

Colloque

Samedi 3 décembre

Sous la direction de Sophie Makariou, musée du Louvre. À l'occasion de ce colloque, un parcours thématique est proposé dans les salles des Arts de l'Islam.

On a beaucoup glosé sur la relation de l'Islam à l'image. Dans la tentative qui reste la plus aboutie sur la question de la figuration dans le monde islamique, *Islamic Painting* (1928), Thomas Arnold présentait l'attitude des théologiens de l'Islam envers la peinture comme une loi première et intangible. Mais un simple parcours des collections permet de constater que l'image figurée se déploie en dehors même des manuscrits. Présente sur les objets, elle était également développée dans le décor monumental. Le peintre est appelé *musawwir*, « celui qui donne forme » ; c'est aussi l'un des noms de Dieu. Cette proximité sémantique peut se révéler dangereuse pour le maître en peinture et porte condamnation implicite de son existence. Mais, en même temps, elle souligne la place prestigieuse dévolue à la peinture. C'est à un bilan plus nuancé que des spécialistes d'horizons variés, historiens de l'art et historiens de l'Islam, vont ici s'essayer en couvrant l'ensemble du domaine islamique de la fin du VII^e siècle jusqu'au XIX^e siècle.

10 h

Ouverture du colloque

par Sophie Makariou, musée du Louvre.

10 h 10

Une question de l'image dans l'histoire des arts de l'Islam ?

par Oleg Grabar, Harvard University.



1.

1. Tête princière, début du XIII^e siècle, Iran, Rayy?, stuc façonné, traces de polychromie.

2. Tombe de Djehouty à Dra Abou el-Naga.

10 h 50

Le corps, l'ombre et le souffle: thèmes coraniques de la figuration

par Yves Porter, université de Provence.

11 h 30

Images et narration dans le monde arabe médiéval

par Sophie Makariou.

12 h 10

Débat

14 h 30

Le Mî'raj nameh (1436) : une hagiographie du Prophète en images

par Robert Hillenbrandt, université d'Édimbourg.

15 h 10

Patchwork d'images et fusion des styles: peintures de manuscrits dans l'Inde islamique pré-moghole

par Eloïse Brac de la Perrière, musée du Louvre.

15 h 50

L'effacement des siècles: l'Islam, la trace et l'image

par Gabriel Martinez-Gros, Paris-VIII/Ehess.

16 h 30

Production et circulation des images dans le monde arabe et musulman contemporain

par Catherine David, Musées nationaux.

17 h 10

Débat

Nocturne d'art contemporain «Faces à faces»

Vendredi 2 décembre à 20 h

Carte blanche à Catherine David

Musées nationaux.

Catherine David a été commissaire de plusieurs expositions sur les rapports entre l'art et les questions sociopolitiques actuelles (dont la *Dokumenta X*, Kassel, 1997). Elle mène depuis 2001, sous le titre « Représentations arabes contemporaines », un projet international qui met en lumière les débats de la vie intellectuelle et culturelle du monde arabe. À travers des expositions, des performances et des conférences, les pratiques esthétiques des artistes contemporains du monde arabe sont abordées. Avec cette « Carte blanche », la soirée sera consacrée à la création d'aujourd'hui.

Musée et ville: nouvelles approches

Journée-débat « Musée-musées »

Mercredi 19 octobre

Modérée par Francis Rambert, Institut français d'architecture.

En collaboration avec la Cité de l'architecture et du patrimoine/IFA.

Considéré par l'architecte urbaniste Rem Koolhaas comme « un milieu essentiel de toute conurbation », le musée est devenu l'un des principaux espaces sociaux de la cité. Il active la mémoire et la conscience individuelle et collective et peut susciter la créativité. Empruntant à des formes diverses et innovantes du vocabulaire architectural, il élargit son empreinte dans le tissu urbain. Zones piétonnes, espaces paysagers, infrastructures urbaines sont souvent le corollaire des musées aujourd'hui. Cette journée-débat sera l'occasion d'inviter des architectes à présenter leurs projets dans toute leur spécificité.

10 h

Ouverture

par Henri Loyrette, musée du Louvre, et François de Mazières, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine.

10 h 05

Du palais au musée, l'exemple de l'Ermitage

par Rem Koolhaas.

10 h 40

L'espace public, scène de volontés

par Luis M. Mansilla.

11 h 30

L'inscription dans le site, projets à Rome et à Neuhaus (Autriche)

par Odile Decq.

Discussion

14 h 30

La ville dans le musée, l'exemple du Contemporary Arts Center de Cincinnati

par Zaha Hadid.

15 h 10

Réactiver une zone urbaine

par Antoine Stinco.

15 h 40

Chaillot et la colline des musées

par Jean-François Bodin.

16 h 20

De Paris à Madrid, l'empreinte des musées

par Jean Nouvel.

Discussion

L'Œuvre en scène

Mercredi 21 septembre à 12 h 30

**Gobelet au masque féminin
Minet el Beida, port du royaume d'Ougarit,
Syrie, XIII^e siècle avant J.-C.**
par Annie Caubet, département
des Antiquités orientales.

En liaison avec l'exposition « Faiences de l'Antiquité.
De l'Égypte à l'Iran ».

Les techniques nées en Égypte et en Orient
dès le VI^e millénaire ont permis la production
de chefs-d'œuvre, tel ce vase à fards orné d'un
visage féminin, image d'apparition de la
grande déesse qui se reconnaît à ses yeux
fardés et à ses accroche-cœurs.

Mercredi 12 octobre à 12 h 30

Le reliquaire de la Vraie Croix
par Jannic Durand, département des Objets
d'art.

Acquis par le musée en 1915, le reliquaire en
argent doré provenant de l'église de Jaucourt
(Aube) est aujourd'hui le seul reliquaire
byzantin de la Vraie Croix complet conservé
en France. Probablement parvenu au XIII^e siècle
en Champagne à l'issue de la quatrième
croisade, le reliquaire fut, au XIV^e siècle,
l'objet d'une véritable mise en scène, sous la
forme de deux anges agenouillés qui le
soutiennent et l'inscrivent aussi parmi les
chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie gothique française.

Mercredi 16 novembre à 12 h 30

**Voyage en Italie, albums d'Antoine-Jean,
baron Gros (1771-1835)**
(voir détail p. 7)

L'actualité de la recherche en histoire de l'art

Tout au long de l'année, des historiens de l'art
français et étrangers sont invités à présenter
leurs découvertes et leurs réflexions en
matière d'analyse et d'interprétation des
œuvres d'art.

Mercredi 14 septembre à 12 h 30

**L'autel de Pergame : exubérance et raison
à l'époque hellénistique**
par François Queyrel, École pratique
des hautes études, Paris.

Lundi 19 septembre à 12 h 30

**Un trésor musical : une exceptionnelle
partition grecque sur papyrus**
par Anne Bélis, CNRS, Paris.



Sous l'égide des départements du musée du Louvre,
des spécialistes sont invités à présenter leurs plus
récentes découvertes et les orientations de la
recherche archéologique.
Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

Antiquités égyptiennes

Lundi 26 septembre à 12 h 30

**Les tombes de Djehouty et Hery à Dra Abou
el-Naga (Thèbes-Louxor), deux hauts
dignitaires du début de la XVIII^e dynastie**
par José Galan, Consejo superior
de Investigaciones Cientificas, Madrid.

Lundi 7 novembre à 12 h 30

**Karnak, des premiers temps à l'Empire :
travaux récents du Centre franco-égyptien
d'étude des temples de Karnak**
par Nicolas Grimal, Collège de France.

Antiquités orientales

Vendredi 30 septembre à 12 h 30

**Les Sabéens à la lumière des découvertes
archéologiques et épigraphiques de Mârib
(Yémen)**
par Ibrahim Moawiyah, professeur
des universités, Amman.

Vendredi 21 octobre à 12 h 30

**Sauvetage au temple I d'as-Sawdâ
(VIII^e-VII^e siècle avant J.-C., Yémen)**
par Rémy Audouin, Unesco,
et Mounir Arbach, CNRS, Sanaa.

Lundi 21 novembre à 12 h 30

**Surprises des découvertes du paléolithique
en Syrie**
par Sultan Muhesen, département
d'archéologie de l'université de Damas.

Antiquités grecques, étrusques et romaines

Lundi 10 octobre à 12 h 30

**Nouvelles recherches à Jebel Oust (Tunisie),
station thermale de l'époque romaine**
par John Scheid, Collège de France, Paris,
et Aïcha Ben Abed, Institut national
du patrimoine de Tunisie, Tunis.

Lundi 17 octobre à 12 h 30

**Textiles archéologiques grecs : nouvelles
découvertes**
par Christophe Moulhéat, Centre européen
de recherche sur les textiles anciens, Paris,
et Youlie Spantidaki, Centre hellénique
de recherche et de restauration des textiles
archéologiques, Athènes.

Lundi 14 novembre de 12 h 30 à 14 h

**Restauration du sanctuaire de Létô,
en Lycie (Turquie)**
par Didier Laroche, Institut français d'études
anatoliennes, Turquie.
La conférence sera suivie du film d'André
Targe, *La Déesse et les grenouilles*, sur les
travaux menés au Létôn.

Lundi 12 décembre à 12 h 30

**Archéologie des colonies grecques de l'Italie
méridionale : nouvelles découvertes
à Métaponte et dans son arrière-pays**
par Antonio De Siena, Musée archéologique
de Métaponte.

Archéologie médiévale

Mercredi 30 novembre à 12 h 30

**Archéologie du haut Moyen Âge en Bourgogne
et dans le Poitou : stucs et décors peints**
par Christian Sapin, CNRS, université
de Bourgogne.

Concerts

France Musiques est partenaire de l'auditorium du Louvre. La communication des concerts bénéficie du soutien de *Télérama*.

* Concerts enregistrés par France Musiques

Musiques de chambre au Louvre

Mercredi 21 septembre à 20h*

Natalia Gutman, violoncelle
Elisso Virsaladze, piano
 Beethoven
 Troisième sonate en la majeur opus 69
 R. Strauss
 Sonate en fa majeur opus 6
 Rachmaninov
 Sonate en sol mineur opus 19

Mercredi 12 octobre à 20h*

Accentus
Luiz Gustavo Carvalho, piano
Laurence Equilbey, direction
 Villa-Lobos
 Trois pièces pour chœur a capella: *Ave Maria*, *Bendita sábedoria*, *Duas lendas ameríndias*
 Trois pièces pour chœur et piano: *Canção da folha morta*, *Canção da terra*, *Cabôca de caxanga*
 Ravel
 Trois chansons: *Nicolette*, *Trois beaux oiseaux du paradis*, *Ronde*
 Ravel / Pesson
Ronsard à son âme, *L'Indifférent*
 Ravel / Gottwald
La Vallée des cloches
 Ravel / Machuel
Le jardin féerique
 Avec le soutien de « Brésil, Brésils ».

Mercredi 26 octobre à 20h*

Laurent Korcia, violon
Jean-Efflam Bavouzet, piano
 Beethoven
 Quatrième sonate en la mineur opus 23
 Fauré
 Première sonate en la majeur opus 13
 Bartók
 Première sonate

Mercredi 2 novembre à 20h

Danielle de Niese, soprano
Orchestre Opera Fuoco
David Stern, direction
 Haendel
 Airs et *sinfonias* extraits de *Semele* HWV 58
 Extraits de *Watermusic* HWV 348-350
 Telemann
 Cantate TWV 20-41 pour soprano et orchestre,
Ino

Mercredi 30 novembre à 20h

En liaison avec l'exposition « Girodet ».
Didier Sandre, récitant
Chanteurs et pianiste de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris
 Schubert, Brahms, Méhul, Spontini, Grétry, Rossini (voir détail p. 7)



Concerts du jeudi

À 12 h 30, « Midis du Louvre »

Les « Midis du Louvre » bénéficient du soutien de la Fondation Guzik, du Fonds d'action Sacem et de « Brésils, Brésils ».

Jeudi 22 septembre*

Gleb Ivanov, piano
 Schubert, Liszt, Chopin, Haydn

Jeudi 29 septembre*

Luiz Filipe Coelho, violon
Luiz Gustavo Carvalho, piano
 Ravel, Prado, Villa-Lobos, R. Strauss

Jeudi 13 octobre*

Luiz Gustavo Carvalho, piano
 Villa-Lobos, Santoro, Guarneri,
 Schumann

Jeudi 27 octobre*

En liaison avec l'exposition « Girodet ».
Sarah Christ, harpe
Raphaël Christ, violon
 Donizetti, Spohr, Massenet, Le Sueur,
 Saint-Saëns

Jeudi 3 novembre*

Alexander Bouzlov, violoncelle
Angelika Merkle, piano
 Villa-Lobos, Schumann, Piazzolla

Jeudi 17 novembre*

Deborah Pae, violoncelle
Jennie E. Jung, piano
 Saint-Saëns, Beethoven, Britten, Chopin

Jeudi 1er décembre*

Virginie Reibel, flûte
Juliana Steinbach, piano
 J.-S. Bach, Chauris, Prokofiev

Jeudi 15 décembre*

Richard Harwood, violoncelle
Christoph Berner, piano
 Beethoven, Bridge, Chostakovitch

Piano solo

Jeudi 22 septembre à 12 h 30*

Gleb Ivanov, piano
 J. Haydn: Sonate en mi bémol majeur
 Hob. XVI-52
 Schubert /Liszt: *Ständchen*
Auf dem Wasser zu singen
Erlkönig
 Chopin: Nocturne en ut mineur opus 48 n° 1
 Grande valse en la bémol majeur opus 42
 Liszt: *Vallée d'Obermann* (extrait des *Années de pèlerinage*)
 Avec le soutien de la Fondation Guzik.

Jeudi 13 octobre à 12 h 30*

Luiz Gustavo Carvalho, piano
 Villa-Lobos: *Rudepoema*
 Santoro: *Toccata*
 Guarneri: *Toccata, Très ponteios*
 Schumann: *Kreisleriana* opus 16
 Avec le soutien de « Brésil, Brésils ».

Mercredi 16 novembre à 20h

Brigitte Engerer, piano
 Chopin
 Troisième *scherzo* en ut dièse mineur opus 39
Nocturne en ut mineur opus 48 n° 1
 Troisième sonate en si mineur opus 58
 Tchaïkovski
Dumka opus 59
 Prokofiev
 Septième sonate en si bémol majeur opus 83

Concerts de musiques actuelles

Vendredi 28 octobre à 20 h 30

Vinicius Cantuária
 Voir détail page 17.

Vendredi 25 novembre à 20 h 30

Daniel Darc et Alexandra Roos
 Chansons autour du thème « Le Louvre invite Robert Badinter » (voir page 23).

Portrait du Boston Symphony Orchestra

Du jeudi 13 au dimanche 16 octobre

L'auditorium du Louvre consacre son nouveau portrait d'orchestre à l'Orchestre symphonique de Boston.

Cette programmation permettra de voir à l'image les principaux directeurs musicaux qui se sont succédé à sa direction : notamment trois grands chefs très importants dans la vie musicale française et sur lesquels les seules archives existantes se trouvent à Boston – Pierre Monteux, Serge Koussevitzky, Charles Munch.

Ce nouveau portrait aura une coloration particulière, liée à l'histoire de l'orchestre. Ainsi, Monteux, Koussevitzky et Munch font venir de nombreux musiciens français qui interprètent les œuvres de Debussy, Ravel, Fauré... Autre caractéristique de ce répertoire, la place accordée aux œuvres du XX^e siècle, résultat d'une politique de commande, impulsée en particulier par Serge Koussevitzky, à des compositeurs comme Bartók, Honegger, Milhaud, Martinu, Messiaen...

Jeudi 13 octobre à 20 h 30

Soirée d'ouverture.

Présentation : Georges Liébert, historien de la direction d'orchestre.

Serge Koussevitzky

Beethoven : Ouverture d'*Egmont* (extrait)
1949, 4 min, n.b.

Pierre Monteux

Stravinski : *Petrouchka*

1959, 16 min, n.b.

Charles Munch

Berlioz : *La Symphonie fantastique*

1962, 48 min, n.b.

Vendredi 14 octobre à 20 h 30

Seiji Ozawa

Prokofiev : Concerto pour piano n° 3 op. 26,

soliste : Maurizio Pollini

1970, 27 min, coul.

Leonard Bernstein

Tchaïkovski : Symphonie n° 5

Prod. : Unitel, All., 1973, 52 min, coul.

1. Laurence Equilbey.

2. Laurent Korcia.

3. Pierre Monteux, Serge Koussevitzky et Charles Munch à Boston en 1949.

Samedi 15 octobre à 14 h 30

Serge Koussevitzky

Rimsky-Korsakov : *Shéhérazade*

(extraits

de répétitions)

1949, 4 min, n.b.

Pierre Monteux

Brahms : Ouverture « Tragique »

1959, 12 min, n.b.

Charles Munch

Mahler : Symphonie n° 10 : *Adagio*

1960, 20 min, n.b.

Milhaud : *La Création du monde*

1961, 15 min, n.b.

Debussy : *Iberia*

1961, 22 min, n.b.

Samedi 15 octobre à 17 h

Rafael Kubelik

Franck : Symphonie en ré mineur

1967, 37 min, coul.

Seiji Ozawa

Orff : *Carmina Burana* (extraits)

Evelyn Mandac, soprano,

Stanley Kolk, ténor, Sherill Milnes, basse,

New England Conservatory Chorus

1969, 63 min, coul.

Dimanche 16 octobre à 14 h 30

Rafael Kubelik

Martinu : Double concerto pour deux

orchestres à cordes, piano et timbales

Charles Wilson, piano

1967, 18 min, coul.

William Steinberg

Bruckner : Symphonie n° 8 (finale)

1962, 20 min, n.b.

Seiji Ozawa

Stravinski : Concerto pour violon

Itzhak Perlman, soliste

1978, 21 min, coul.

John Barbirolli

Delius : *The Walk to the Paradise Garden,*

Intermezzo, extrait de *A Village Romeo*

and Juliet

Brahms : Symphonie n° 2

1959, 49 min, n.b.

Dimanche 16 octobre à 17 h

Charles Munch

Schumann : Concerto pour violon

Henryk Szering, soliste

1961, 30 min, n.b.

Pierre Boulez

Stravinski : Symphonie

pour instruments à vent

1969, 9 min, n.b.

Erich Leinsdorf

Bartók : Concerto pour orchestre (extraits

de répétitions et concert)

1968, 60 min, n.b.



Éditions du Louvre

Bande dessinée

Période glaciaire

de Nicolas de Crecy. Coédition Futuropolis / musée du Louvre Éditions, 72 p., couleurs, 14 €.

Période glaciaire est un événement à plus d'un titre pour le musée: sorte de passerelle entre deux mondes, il tente de sensibiliser le lecteur de bandes dessinées aux collections du Louvre tout en encourageant la création contemporaine. Il cherche à instaurer un dialogue, un jeu de regards croisés entre les œuvres, le musée et l'artiste. Et Nicolas de Crecy invente «son histoire du Louvre».

Cette création donnera lieu à une exposition des planches originales de la BD du 13 octobre au 29 novembre 2005, en mezzanine de l'accueil des groupes, ainsi qu'à une rencontre avec l'artiste le 21 octobre (voir p. 17).



Tout public

Mille et une peintures au musée du Louvre De l'Antiquité au XIX^e siècle

sous la direction de Vincent Pomarède. Coédition 5 Continents / musée du Louvre Éditions, 544 p., 65 €. Parution en octobre 2005.

Avec le soutien d'ArjoWiggins.

Plus de mille œuvres reproduites composent ce magnifique panorama de quatre mille ans d'histoire de la peinture. Des textes introductifs et des notices accompagnent de somptueuses reproductions.

La Grande Galerie des sculptures

de Thierry Dufrène. Coédition Centre Georges-Pompidou / musée du Louvre Éditions / musée d'Orsay, 238 p., 24,90 € environ. Parution en octobre 2005.

Après *La Grande Galerie des peintures* publiée en 2003, les trois grands musées nationaux s'associent à nouveau pour proposer une vision transversale et originale de l'histoire de l'art. Deux cent cinquante chefs-d'œuvre de la sculpture témoignent de la richesse des collections nationales.

Quand le Louvre raconte Paris

d'Hélène Guicharnaud. Coédition Paris musées / musée du Louvre Éditions, 160 p., 25 €.

Quand le Louvre raconte Paris propose une histoire de Paris à travers les collections du musée. Du Moyen Âge à la veille de la Première Guerre mondiale, ce sont huit siècles d'événements parisiens qui resurgissent au détour des œuvres.

De Sumer à Canaan

L'Orient ancien et la Bible

de Sophie Cluzan. Coédition Le Seuil / musée du Louvre Éditions, 312 p., 45 € environ. Parution le 14 octobre 2005.

Dans une démarche historique et archéologique, cet ouvrage offre aux lecteurs une grande fresque du monde de la Bible, à l'aide d'une iconographie des sites et des objets culturels de l'Orient ancien: Sumer, Chaldée, Babylonie, Assyrie, Canaan, Juda, Israël.

L'Art roman au Louvre

de Danielle Gaborit-Chopin, Jean-René Gaborit, Jannic Durand. Collection «Trésors du Louvre». Coédition Fayard / musée du Louvre Éditions, 256 p., 52 € environ. Parution en octobre 2005.

Les commissaires de la grande exposition du printemps 2005 «La France romane...» présentent les œuvres de cette époque conservées dans les collections du musée du Louvre.

Au cœur de La Joconde

Ouvrage collectif, sous la direction de Jean-Pierre Mohen. Coédition Gallimard / musée du Louvre Éditions / C2RMF, 128 p., 35 € environ. Parution en novembre 2005.

Une approche inédite de *La Joconde* par les méthodes de l'imagerie scientifique et de techniques nouvelles qui permettent d'explorer des aspects cachés du chef-d'œuvre de Léonard de Vinci.

Les voix des hiéroglyphes

Promenade au département des œuvres égyptiennes

de Christophe Barbotin. Coédition Khéops / musée du Louvre Éditions. 256 p., 35 € environ.

Cet ouvrage propose, sous la forme d'un guide, la traduction des textes inscrits sur des œuvres égyptiennes conservées au Louvre et permet ainsi d'allier au plaisir esthétique la compréhension des textes historiques.

Publications pour les non-voyants et les malvoyants

Les Élans du corps:

le mouvement dans la sculpture

de Jean-René Gaborit et Cyrille Gouyette. Collection «Un autre regard». Musée du Louvre Éditions, 34 p., 24,50 €. Avec CD Intégré.

Depuis le 1^{er} juillet 2005, la galerie tactile du musée du Louvre, a rouvert ses portes sur le thème du «mouvement sculpté» (aile Denon, entresol, accès par la galerie Donatello; accessible tous les jours d'ouverture du musée sauf le vendredi en nocturne). Cet espace pédagogique invite le visiteur à toucher des reproductions de sculptures dont les originaux sont exposés au musée. Cet aménagement a été rendu possible grâce au mécénat d'Agon-Shu.

À partir de cinq mouvements, une sélection d'œuvres évoque l'effort, la course, la danse, l'envol et la chute.

Pour guider la lecture des dessins en relief et donner toutes les informations nécessaires à leur bonne compréhension, un commentaire a été enregistré sur un CD audio joint à l'ouvrage.

Catalogues raisonnés

Terres cuites islamiques de Suse

de Audrey Peli et Guillermina Joel. Coédition Snoeck / musée du Louvre Éditions, 264 p., 35 €. Parution en septembre 2005.

Verres antiques. Volume II

Vaisselle et contenants du I^{er} siècle au début du VII^e siècle après J.-C.

de Marie-Dominique Nenna et Véronique Arveiller. Coédition Somogy / musée du Louvre Éditions. 720 p., 99 € environ. Parution en décembre 2005.

École italienne, XVII^e siècle. Volume II.

Florence, Gênes, Lombardie, Naples, Rome et Venise

de Stéphane Loire. Coédition Gallimard / musée du Louvre Éditions, 552 p., 60 € environ. Parution en décembre 2005.



1 Abonnements libres (5 séances minimum)

Pour les tarifs, vous reporter au tableau tarifaire. Si votre abonnement comporte plus de six séances, merci de nous indiquer les dates sur papier libre ou de nous contacter directement par téléphone au 01 40 20 55 00.

1. Concerts classiques de 20 h

excepté le 30 nov. (voir p. 6, 9, 24 et 26)
Composez votre abonnement en complétant la liste ci-après :

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Calculez le montant de votre abonnement

Tarif plein : 24 €

Tarif réduit, jeunes et solidarité : 18 €

Total 1

2. Concerts classiques de 12 h 30 et concert du 30 nov. à 20 h

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Calculez le montant de votre abonnement

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit, jeunes et solidarité : 6 €

Total 2

3. Manifestations de 12 h 30 et 18 h 30

Conférences, L'Œuvre en scène, Rencontres, table ronde (voir p. 6, 7, 9, 13, 20, 24 et 25).

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Calculez le montant de votre abonnement

Tarif plein : 3 €/manifestation.

Tarif réduit, jeunes et solidarité : 2,50 €/manifestation.

Total 3

4. Films (voir p. 22).

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Calculez le montant de votre abonnement

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit, jeunes et solidarité : 3,50 €

Total 4

2 Abonnements fixes (voir p. 6, 20, 27)

	Plein tarif		Tarif réduit	
5 conf. «Girodet» pl. x 15 € =	€ pl. x 12,50 € =	€
3 conf. «Regard sur la prison au XIX ^e s.» pl. x 9 € =	€ pl. x 7,50 € =	€
6 séances «Boston» pl. x 30 € =	€ pl. x 21 € =	€

Total 5

3 Places à l'unité

1. Concerts classiques à 17 h, 20 h et 20 h 30

(voir p. 6 et 26)

Tarif plein : 30 € / Tarif réduit : 24 €.

Tarif jeunes et solidarité : 18 €.

Carte Louvre jeunes : 12 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

2. Concerts classiques à 12 h 30

(voir p. 6 et 26)

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 8 €.

Tarif jeunes et solidarité : 6 €.

Carte Louvre jeunes : 4 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Pour plus de 4 concerts dans chaque catégorie (12 h 30 ou soirée), un abonnement vous est proposé. (cf. la colonne de gauche)

3. Concerts de musiques actuelles

(voir p. 9, 17 et 23)

Tarif plein : 20 € / Tarif réduit : 16 €.

Tarif jeunes et solidarité : 12 €.

Carte Louvre jeunes : 8 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

4. Cinéma muet en concert

(voir p. 9)

Tarif plein : 12 € / Tarif réduit : 9,50 €.

Tarif jeunes et solidarité : 7 €.

Carte Louvre jeunes : 5 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

5. Lectures et contes

(voir p. 6, 9, 18 et 23)

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 6,50 €.

Tarif jeunes et solidarité : 5 €.

Carte Louvre jeunes : 3 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

5. Films, projections et Musique filmée

(voir p. 18, 22 et 27)

Tarif plein : 6 € / Tarif réduit : 5 €.

Tarif jeunes et solidarité : 3,50 €.

Carte Louvre jeunes : 2,50 €.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

6. Conférences (12 h 30 et 18 h 30)

L'Œuvre en scène, Rencontres et tables rondes (voir p. 6, 7, 9, 13, 20, 24 et 25)

Tarif plein : 4 € / Tarif réduit : 3 €.

Tarif jeunes et solidarité : 2,50 €.

Carte Louvre jeunes : gratuit.

_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€
_____ à _____ h _____ pl. x	€ =	€

Calculez le montant de vos places à l'unité

Total 6

Préparer sa visite

Tarification

Accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée du Louvre (permettant aussi l'entrée au musée Eugène-Delacroix).

Billets

Collections permanentes : 8,50 € tarif plein.
6 € tarif réduit, les mercredi et vendredi à partir de 18 h.

Billet spécifique

Expositions du hall Napoléon : 8,50 €.

Billet jumelé

Collections permanentes et expositions du hall Napoléon :
13 € tarif plein.
11 € tarif réduit, les mercredi et vendredi à partir de 18 h.

La gratuité au musée

- La gratuité d'accès au musée du Louvre et au musée Eugène-Delacroix est accordée (sur présentation d'un justificatif en cours de validité)
- aux jeunes de moins de 18 ans
 - aux jeunes de moins de 26 ans tous les vendredis en nocturne, à partir de 18 h (hors expositions du hall Napoléon)
 - aux demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux
 - aux visiteurs handicapés et à leur accompagnateur
 - aux enseignants en histoire de l'art, histoires des arts, arts appliqués (sur présentation de justificatif mentionnant la matière enseignée)
 - aux artistes, critiques d'art...
 - à tous les visiteurs, toute la journée, le premier dimanche de chaque mois...

L'accès est libre pour les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Amis du Louvre et pour les porteurs des laissez-passer enseignants, étudiants partenaires et étudiants en arts dans les collections permanentes.

Directeur de la publication : Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre.
Rédaction / coordination : service de la communication, Véronique Pettijean, Jacques Balducci.
Conception graphique : Frédéric Balourd, Gersende Hurpy.
Mise en page : Agathe Hondré.
Direction artistique : Philippe Apeloig.
Secrétariat de rédaction : Cécile Dufêtre.
Photogravure : Opale.
Impression : Mame.

Couverture : Crédits photos : p.1, RMN / R.G. Ojeda ; p.4, RMN / J.-G. Berizzi (1), RMN / H. Lewandowski (2) ; p.6 RMN / D. Arnaudet / J. Schormans ; p.7, RMN / M. Bellot ; p.8, RMN / H. Lewandowski ; p.9, L. Klove (2), D.R. (3) ; p.10, RMN / Chuzeville (1), D.R. (2), Manufacture de Sèvres (3-4), © D.R. (5) ; p.12, E. Lessing (1), UCAD (2), RMN / M. Beck-Coppola (3), RMN / H. Lewandowski (4) ; p.14-15, RMN / C. Larrieu (1), RMN / J.G. Berizzi (2), musée du Louvre (3), D.R. (4-5) ; p.16-17, RMN / T. Le Mage (1-2) ; Agenda, Chassat ; p.17, E. Bacquet (2) ; p.18-19, musée du Louvre / département des Arts d'Islam (1), musée du Louvre / M. Muratet (2-3) ; p.20, University College London Library ; p.23, Collection les archives du 7^e art : p.24-25, musée du Louvre / C. Larrieu (1), Mission archéologique espagnole à Dra Abou el-Naga (2) ; p.26-27, A. Yañez (1-2), Archives BSO (3).



Informations pratiques

Standard : 01 40 20 50 50.

Banque d'information : 01 40 20 53 17.

Internet : www.louvre.fr

Sous la pyramide, à la banque d'information, des chargés d'accueil renseignent les visiteurs. Des plans d'information en dix langues sont mis gratuitement à la disposition du public. Les bouquets de la banque d'information sont réalisés et offerts par Paris Fleuri.

Calendrier d'ouverture des salles

Un calendrier couvrant la période allant jusqu'au 31 décembre 2005 est consultable :

- À l'entrée de la pyramide
- À la banque d'information située dans le hall Napoléon
- Sur Internet www.louvre.fr

À noter

Dans la perspective du réaménagement des salles grecques, à venir en 2006, la galerie sud des antiquités grecques (aile Denon, rez-de-chaussée, salles 7, 14, 15 et 16) sera fermée à compter d'octobre 2005.

Heures d'ouverture du musée

Le musée est ouvert de 9 h à 18 h tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés. La fermeture des caisses intervient à 17 h 15. Les salles ferment à partir de 17 h 30. Le musée Eugène-Delacroix est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 17 h 30

Nocturne

Les mercredi et vendredi soir jusqu'à 22 h à travers les trois ailes du musée (Denon, Sully et Richelieu).

La fermeture des caisses intervient à 21 h 15.

Les salles ferment à partir de 21 h 30.

Les salles d'histoire du Louvre sont ouvertes le lundi de 9 h à 18 h. Les fondations du Louvre médiéval sont accessibles tous les jours de 9 h à 18 h, sauf le mardi, et jusqu'à 21 h 30 les mercredi et vendredi.

Services gratuits

Vestiaire, petite bagagerie, prêts de poussettes et fauteuils roulants, infirmerie, objets trouvés...

Audioguide

Disponible en six langues.

Location aux entrées Denon, Sully, Richelieu (sous la pyramide en mezzanine). Tarif : 5 €. Réservez pour les groupes : 01 47 51 60 06.

Acheter son billet à l'avance

et éviter l'attente

Achat à l'unité et pour moins de 20 billets

Billets valables pour les collections permanentes et/ou pour les expositions temporaires, permettant un accès direct par le passage Richelieu ou par la galerie du Carrousel :

- dans les magasins Fnac, Carrefour, Continent, Auchan, Extrapole, Le Bon Marché, Le Printemps, Galeries Lafayette, BHV, Virgin Megastore, Leclerc
- par téléphone, Fnac : 0 892 684 694 ou TicketNet : 0 892 697 073 (majoration à prévoir pour commission et frais de port)
- sur Internet : www.louvre.fr (majoration à prévoir pour commission et frais de port)
- Forfait loisirs dans les gares du réseau Transilien, zones 1 à 6, SNCF Île-de-France (transport et entrée) – www.transilien.com
- dans les points de vente de l'Office de tourisme de Paris (billet RATP-Louvre) 0 892 683 000 – www.parisinfo.com

Nouveau règlement de visite

Dans le souci d'assurer un meilleur confort de visite, il est désormais interdit aux visiteurs de photographier ou de filmer dans toutes les salles d'expositions du musée.

Achat à partir de 20 billets

Boutiques Musée & Compagnie
49, rue Étienne-Marcel, 75001 Paris
Tél. : 01 40 13 49 13.

Tout billet acheté à l'avance a une date de validité illimitée.

Pour acheter des places à l'auditorium du Louvre Informations

01 40 20 55 55 (du lundi au vendredi de 9 h à 19 h).
Programme complet sur www.louvre.fr

Réservations

- Par correspondance : renvoyer le bulletin de réservation, dûment complété, Auditorium du Louvre, billetterie 75058 Paris Cedex 01 (chèque et carte bancaire). Les demandes seront traitées par ordre d'arrivée. La commande doit être enregistrée dix jours avant la date de la première manifestation choisie.
- Par téléphone : 01 40 20 55 00 (paiement par carte bancaire uniquement) du lundi au vendredi de 11 h à 17 h, sauf le mardi. Les places peuvent être réservées jusqu'au jour de la manifestation. Les commandes passées moins de dix jours avant la date de la première manifestation seront à retirer au guichet le jour même, avant la manifestation.
- À la caisse de l'auditorium. Les places non retirées ne sont pas remboursées. À la caisse de l'auditorium : de 9 h à 17 h 30 les lundi, mercredi, jeudi vendredi et samedi.

Ateliers et visites

Différentes formes d'aide à la visite sont proposées au public du musée : visites-conférences, promenades architecturales, ateliers pour enfants ou adultes... Renseignements : 01 40 20 52 63.

Visites en groupe

Elles sont soumises à réservation.

- Réservation avec conférencier du musée : 01 40 20 51 77, fax : 01 40 20 84 58.
- Réservation avec conférencier ou guide extérieur : 01 40 20 57 60, fax : 01 40 20 58 24.

Public handicapé

Renseignements : 01 40 20 59 90/53 17.
handicap@louvre.fr

Pour les visiteurs à mobilité réduite, des plans d'information en français et en anglais sont disponibles à la banque d'information (sous la pyramide). Des fauteuils roulants sont également proposés gratuitement. Pour les visites au musée Eugène-Delacroix, contacter le 01 44 41 86 50.

CyberLouvre

Le CyberLouvre, situé dans l'allée du Grand-Louvre, présente les ressources multimédia du musée du Louvre, cédéroms, base de données, Internet culturel. Des animateurs sont présents pour guider l'internaute. Cet espace est situé dans le passage reliant le hall Napoléon à la galerie du Carrousel, et son accès est gratuit. Ouverture tous les jours, sauf le mardi et certains jours fériés, de 9 h à 17 h 45. Tél. : 01 40 20 67 30. Le CyberLouvre bénéficie du soutien de Dai Nippon Printing.

Informations sous réserve de modification.

Adhérer au musée



La carte Louvre jeunes et l'art contemporain
La carte Louvre jeunes s'ouvre à la création contemporaine, en confiant, pour la troisième année, son image à un artiste. Cette saison, elle a été réalisée par Nathalie Talec.

Adhérer à la Société des amis du Louvre

La Société des amis du Louvre est une association indépendante du musée du Louvre.

Sa vocation statutaire est l'enrichissement des collections.

Les avantages de la carte

- Accès libre et permanent au musée et aux expositions temporaires.
- Entrée prioritaire par le passage Richelieu.
- Réductions :
 - de - 20 % à l'auditorium,
 - de - 5 % à la librairie du musée,
 - de - 10 % à la cafétéria, aux cafés et restaurants du musée.
- Abonnement à tarif réduit à la Revue du Louvre et au Petit Journal des grandes expositions. Programmes du musée à domicile.
- Entrée libre avec une personne de son choix tous les mercredi et vendredi en nocturne de 18 h à 21 h 30.
- Validité : 12 mois à partir de la date d'adhésion.

Plusieurs formules d'adhésion

- Adhésion individuelle par personne : 50 €
pour deux personnes habitant à la même adresse : 75 €.
Informations adhésion individuelle : 01 40 20 53 34/53 74.
- Adhésions collectives par personne : 40 € ;
pour deux personnes habitant à la même adresse : 60 €.
Informations collectives : 01 40 20 84 94.

Informations Amis du Louvre :

01 40 20 53 34 ou 01 40 20 53 74
www.amis-du-louvre.org

Comptoir Amis du Louvre dans la galerie du Carrousel (allée du Grand-Louvre) ouvert tous les jours sauf les mardi et dimanche de 10 h à 17 h 30.

De nombreuses possibilités d'adhésion

Des cartes d'adhésion et des laissez-passer sont proposés au Louvre à l'« espace adhésion ».

L'espace adhésion

Ce comptoir, créé pour le plus grand confort du public dans l'allée du Grand-Louvre, permet un accueil individuel de chaque adhérent.

Tous les jours, sauf le mardi, de 9 h à 17 h 15, et jusqu'à 21 h 15 les soirs de nocturne. Fermé lors des dimanches gratuits.

Tél. : 01 40 20 51 04.

Téléchargement des bulletins d'adhésion

sur www.louvre.fr pour le laissez-passer Louvre enseignants et la carte Louvre professionnels uniquement.

Laissez-passer Louvre enseignants

Valable un an, il est remis gratuitement aux enseignants qui accompagnent leur classe au musée du Louvre, au musée Eugène-Delacroix ou à l'une des manifestations de l'auditorium. Il est délivré dans les deux semaines suivant la réservation.

Avantages

- Accès illimité aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.
- Tarif préférentiel pour les manifestations de l'auditorium.
- Envoi d'informations à domicile.
louvreenseignants@louvre.fr

Carte Louvre professionnels

Pour les enseignants, les documentalistes et, plus généralement, pour toute personne chargée d'encadrement de jeunes ou des publics du champ social ou médico-social, les artisans d'art ou artistes professionnels, les étudiants de disciplines artistiques de plus de 26 ans...

Avantages

- Accès illimité aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.
- Réductions sur toutes leurs activités culturelles ainsi que sur celles de l'auditorium.
- Accès libre pour l'adhérent et la personne de son choix les mercredi et vendredi (à partir de 18 h), ainsi qu'aux expositions temporaires du hall Napoléon (quelle que soit l'heure) pendant les 15 premiers jours de leur ouverture au public.
- Envoi d'informations à domicile.
30 €. Valable un an.
louvreprofessionnels@louvre.fr

Carte Louvre jeunes

Pour les moins de 26 ans.

Avantages

- Accès illimité aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.
- Réductions sur toutes leurs activités culturelles ainsi que sur celles de l'auditorium.
- Accès libre aux manifestations de l'auditorium le vendredi soir.
- Réductions dans les cafés, restaurants et boutiques du musée.
- Accès libre pour l'adhérent et la personne de son choix les mercredi et vendredi (à partir de 18 h), ainsi qu'aux expositions temporaires du hall Napoléon (quelle que soit l'heure) pendant les 15 premiers jours de leur ouverture au public.
- Envoi d'une lettre d'information présentant une programmation exclusive pour les adhérents (invitations, tarifs préférentiels, etc.).
15 € en adhésion individuelle.
11 € en adhésion collective.
Valable un an.
adhésion.louvrejeunes@louvre.fr

Laissez-passer des étudiants en arts

Pour les moins de 26 ans, étudiants des universités et écoles d'art françaises et étrangères localisées en France, publiques ou privées.

Avantages

- Accès illimité aux collections permanentes du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.
- Délivré gratuitement, sur présentation d'une carte d'étudiant en arts, à l'espace adhésion.
- Valable de sa date d'émission au 30 septembre suivant.
laissezpasser.arts@louvre.fr

Laissez-passer des étudiants partenaires

Pour les étudiants dont l'école a conclu un partenariat avec le Louvre.

Avantages

- Accès illimité aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.
- Délivré gratuitement.
- Pour faire une proposition de partenariat : 01 40 20 54 77.
- Valable de sa date d'émission au 30 septembre suivant.